SOMMAIRE

Introduction

I) La pédagogie de projet et l'approche thématique des apprentissages

1) Pédagogie de projet
   a) Définition
   b) Intérêts
2) Elevages : intérêts et limites
   a) Intérêts des élevages
   b) Limites des élevages
3) Relation enfant-animal
4) Pourquoi un lapin ?

II) Elevage : outil d'apprentissage pluridisciplinaire

1) Découvrir le monde
   a) Découvrir le vivant : Introduction du lapin
   b) Découvrir le vivant : les grandes fonctions du vivant
   c) Se repérer dans le temps / Formes et grandeurs
2) Langage
   a) Transversalité
   b) Découvrir l'écrit
   c) S'approprier le langage
3) Percevoir, imaginer, sentir, créer
4) Agir et s'exprimer avec son corps
   a) Jeux traditionnels
   b) Autres
5) Devenir élève
   a) Responsabilités face au lapin
   b) Vote pour le prénom du lapin
6) Approcher les quantités et les nombres

III) Ecarts entre le prévu et le réel et remédiations

1) La démarche d'investigation dans une démarche pédagogique
   a) Situation de départ : introduction du lapin
   b) Les investigations
2) Un élevage comme un support de langage
3) Percevoir, imaginer, sentir, créer
4) Agir et s'exprimer avec son corps
   a) Jeux traditionnels
   b) Autres
5) Devenir élève
   a) Responsabilités face au lapin
   b) Vote pour le prénom du lapin

Conclusion

BIBLIOGRAPHIE

-R.Tavernier, *Les animaux, les élevages, éditions Bordas, 1975*

- G.Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique, éditions Vrin,* 2004

- L.David,M-C. Decourchelle, M. Fournier, F.Guichard, M.Lemaire, *Comprendre le vivant, la biologie à l'école*, éditions Hachette Education, 2001

- J.Guichard, *Observer pour comprendre les sciences de la vie et de la terre*, éditions Hachette Education, 1998

-MEN, *Programme de l'école maternelle*, 2008

-MEN, *Repères pour organiser la progressivité des apprentissages à l'école maternelle*, 2008

- http://www.lamap.fr/

-http://ecoles.ac-rouen.fr/circ-andelys/fichiers/Les_elevages_en_classe.pdf

-http://www.crdp-reims.fr/ressources/tpe/default.htm?selecdoc/methodo/projet_sites.htm

Un lapin en maternelle : un outil d'apprentissage pluridisciplinaire

L'école maternelle a pour mission première de socialiser le jeune enfant mais aussi de l'éveiller au monde qui l'entoure.

Ainsi, le jeune enfant apprend en observant le monde mais également en agissant sur ce monde. Le professeur accompagne l'enfant dans sa découverte du monde. Il doit être en mesure de l'accompagner au mieux en structurant les apprentissages. Désireuse de donner du sens aux apprentissages, j'ai eu envie d'inscrire ces derniers dans un réel projet.

C'est pourquoi j'ai décidé au cours d'un stage de trois semaines à l'école de Blénod les Pont-à-Mousson dans une classe de vingt-deux élèves répartis en seize petits et six moyens, de mettre en place un élevage. Comment un élevage peut-il devenir un outil d'apprentissage pluridisciplinaire ?

Une première partie présentera mon projet tout en définissant cette notion. Les intérêts et les limites des élevages en classe seront abordés. Une seconde partie décrira les diverses séances que j'ai pu mener autour de ce projet afin de mettre en évidence l'aspect pluridisciplinaire de celui-ci. Ici, deux des six domaines d'apprentissage présents dans les programmes seront davantage décrits : la découverte du monde et le langage. Enfin, une dernière partie traitera des écarts entre le prévu et le réel et présentera quelques pistes de remédiation.

IV) La pédagogie de projet et l'approche thématique des apprentissages

5) Pédagogie de projet

a) Définition

Les intérêts du travail par projets en maternelle ne sont plus à démontrer. En effet lorsque les enseignants se donnent l'occasion de mettre en place des projets avec leurs élèves, ils mesurent combien ceux-ci permettent de donner du sens aux activités, de les finaliser. D'autre part, les projets collectifs influencent et enrichissent la vie sociale du groupe classe.

Trois conditions sont nécessaires pour qu'il y ait travail par projets en classe maternelle :
- une réalisation collective à mener à terme dans un temps limité (l'élevage d'un lapin),
- la préparation d'un événement,
- un investissement de chacun des élèves dans le travail à exécuter.

La mise en place d'activités collectives ne suffit pas pour caractériser un travail par projets. Celui-ci existe vraiment lorsque les enfants s'impliquent et prennent en charge les activités (ils donnent des idées, imaginent les étapes à suivre) et sont capables de fournir des efforts soutenus pour les mener à terme. Ce fort degré d'investissement, accompagné de la place importante laissée à l'initiative des élèves définit la notion de projet.

La mise en place et le suivi des élevages s'inscrivent tout naturellement dans une pédagogie de projet, les classes participantes devant opérer un certain nombre de choix.

b) Intérêts

Cette démarche de projet, exigeante pour les enfants et l'enseignant, présente de nombreux intérêts sur le plan des apprentissages.

Responsabiliser les élèves
En école maternelle il est banal de dire que les élèves, pour apprendre, doivent manipuler, faire des expériences, bouger, s'exprimer, et d'une façon générale être actifs. Le travail par projets va au-delà. Il propose de rendre l'élève acteur en lui permettant de concevoir, de choisir, mais aussi de penser les actions qu'il va conduire, et enfin d'infléchir, d'influencer, voire de prendre les décisions. Cette prise en charge, parce qu'elle responsabilise l'enfant, constitue un facteur facilitant les apprentissages.

Donner du sens aux apprentissages
D'une autre façon, les projets conduits en classe de maternelle contribuent à donner du sens aux apprentissages. En effet, ceux-ci sont construits en lien avec une situation concrète bien identifiée. Les apprentissages sont utiles pour la réalisation du projet. D'autre part, l'analyse des tâches à conduire permettra à chaque élève de préciser ce qu'il sait faire et ce qu'il aura à apprendre pour les réussir. Il sera ainsi amené à identifier et expliciter les obstacles à franchir et donc à anticiper sur ce qu'il va apprendre. Prendre conscience de l'utilité de ce que l'on apprend et des objectifs à atteindre constituent deux autres facteurs facilitant l'apprentissage.

La pédagogie de projet permet l'ancrage des apprentissages par une mise en réseaux, une approche sous divers angles, grâce à l'interdisciplinarité. C'est pourquoi, les apprentissages relatifs à la biologie animale lors de mon stage se sont donc articulés avec des apprentissages dans d'autres champs disciplinaires. L'élevage lors de ce stage m'a permis de naviguer à la fois sur le projet en lien avec le découverte du monde à savoir l'élevage en lui-même mais aussi sur une approche thématique, celle de l'animal que j'avais choisi à savoir le lapin, sur les autres domaines d'apprentissage.

6) Elevages : intérêts et limites

a) Intérêts des élevages

Les élevages permettent un contact plus personnel avec les animaux : ceux-ci font partie de la classe et sont intégrés à la vie du groupe, ils donnent l'occasion aux enfants de prendre certaines responsabilités. Tout ceci favorise donc le travail du vivre ensemble comme le préconisent les IO.

L'élevage permet la mise en place de comportements fondamentaux. Effectivement, le contact réel avec les animaux est très important car les jeunes enfants sont spontanément attirés par les animaux et, pour leur équilibre affectif, ils ont besoin de contacts avec la vie animale. Selon, les conditions de vie des élèves, ce besoin est très diversement satisfait. Les enfants des villes ont rarement un animal dans leur appartement et généralement ils ne connaissent la vie animale qu'à travers la télévision et les livres. Notons ici, que l'école maternelle de Blénod lès Pont-à-Mousson est considérée comme difficile, et beaucoup d'élèves vivent en appartement ce qui limite souvent la présence d'un animal.

La présence permanente d'un animal en classe peut aussi permettre de diminuer les peurs de certains élèves qui, après avoir vécu plusieurs semaines en compagnie de l'animal, s'y seront habitués et auront appris à s'en approcher ou à le prendre.

L'élevage est une motivation idéale pour les travaux d'expression et de communication :

-expression orale libre lorsqu'un élève fait une découverte,
-expression graphique libre lorsque les élèves dessinent souvent des animaux,
-expression gestuelle lorsque les élèves imitent le déplacement de certains animaux.

« Qu'apprend-on à l'école maternelle ? » précise que « les êtres vivants attirent spontanément l'attention de l'enfant » et que « l'organisation, l'entretien et l'observation d'élevages et de cultures constituent un support privilégié de verbalisation et de dialogue, y compris pour les plus jeunes et les plus timides. »

« La présence d'animaux en classe constitue un instrument pédagogique de choix non seulement pour permettre à l'enfant d'acquérir une meilleure connaissance de la vie animale mais aussi pour former sa personnalité affective et intellectuelle. » (TAVERNIER, 2002)

C'est un outil privilégié pour le professeur :

-**support motivant :** avoir un animal dans la classe répond à un besoin affectif des enfants. Ils sont très enthousiastes à accueillir un animal. De plus, l'élevage permet des situations déclenchantes très motivantes : Comment le garder dans la classe ? Comment le nourrir ? Comment est-il fait ? …

-**support d'interdisciplinarité :** l'élevage peut être utilisé comme point d'appui dans d'autres domaines. Le fait d'aborder un élevage dans plusieurs domaines disciplinaires contribue à donner du sens aux apprentissages. C'est pour cela que j'ai décidé de travailler les divers domaines d'apprentissage de façon thématique.

b) Limites des élevages

Imprévisibilité
Certains comportements sont imprévisibles : agressivité, entrée en hibernation, mort (à ne pas cacher aux élèves : confrontation à la fragilité de la vie), reproduction pas toujours observable,…

L'élevage n'est pas la nature in situ
Mettre des animaux en captivité ne retrace pas leur activité dans la nature. On les utilise ici en tant que modèle. Les conditions d'hygiène sont maximales : conditions stables et nourriture abondante.

Pas de démarche par essai ou erreur
Elle pourrait mettre en péril l'animal.
Exemple : sectionner nageoires caudales d'un poisson pour voir leur fonction.

Cependant une démarche par tâtonnement est envisageable pour certaines choses. Ainsi, l'alimentation d'un animal pourra être découverte à la suite de tâtonnements et cela sans le mettre en danger.

Contraintes de l'élevage : Sécurité sanitaire prioritaire.
Les salissures sont importantes (nettoyages fréquents : au moins 2 fois par semaine pour le lapin). Il ne faut pas oublier de tenir compte du calendrier scolaire (ne pas laisser les animaux livrés à eux-mêmes).

Loi et sécurité sanitaire
En raison de la protection de certaines espèces, le ramassage, des escargots par exemple, peut être interdit ou limité durant certaines périodes. Il est bon de se renseigner avant de mettre en captivité un animal, d'autant plus que certaines espèces sont protégées.

« La pratique de l'élevage n'est recommandable que dans la mesure où il est réalisé dans des conditions satisfaisantes reproduisant au mieux le milieu naturel. » BO 1985

En outre, l'introduction d'un animal peut entrainer des allergies chez des personnes sujettes à cet effet. Se renseigner sur l'état de santé de ses élèves permet d'éviter toute complication et peut ainsi orienter les choix d'un élevage.

Enfin, il ne faut pas oublier de mentionner les espèces dangereuses à l'instar des serpents qui sont strictement interdits au sein des écoles.

7) Relation enfant-animal

La première relation enfant-animal s'instaure dés la naissance. En effet, le premier contact se fait entre le bébé et l'animal inanimé : la peluche. Car, pour le nourrisson, rien ne différencie un ours d'un ours en peluche. Le nounours est un objet transitionnel sécurisant, surtout quand la mère quitte son champ visuel. Plus il est velu et plus il a de succès. Il doit être de taille moyenne pour permettre les besoins d'embrassement et de possession de l'enfant. C'est le premier compagnon de jeu et auquel on fait des confidences. C'est également, la première « personne » sur laquelle on transfère son agressivité.

La rencontre avec l'animal est recommandée vers 6 mois. L'animal intervient, de la même façon que la peluche, comme un objet transitionnel. Il permet au bébé de se sentir en sécurité et ainsi d'agir et d'entreprendre sans la présence des parents.
Entre 9 et 12 mois, le bébé commence à différencier peluche et animal.

Selon Freud, les enfants se sentent d'avantage apparentés aux animaux qu'à leurs parents qui peuvent être bien une énigme pour eux.

Effet positif de l'animal dans des cas particuliers
Il existe quelques cas particuliers où la relation enfant-animal est fondamentale. Ainsi, la présence de l'animal peut aboutir à un déblocage lorsque la relation enfant-parent est perturbée. Le contact avec des animaux peut également avoir des effets positifs sur les enfants autistes, mutiques. La présence de l'animal peut permettre une meilleure socialisation de l'enfant.

8) Pourquoi un lapin ?

Lors de ma prise de contact en décembre, la titulaire de la classe m'a demandé de travailler, entre autres, la découverte du vivant et plus particulièrement la découverte du monde animal. Mon stage se déroulant en janvier, je trouvais le moment peu opportun pour découvrir un animal. L'observation d'un animal ne pouvant se faire dans la nature au cours d'une sortie par exemple, il m'a semblé important de réaliser un élevage.

En effet, découvrir le vivant à travers des livres ou des photographies me paraissait être totalement absurde et vide de sens, même si j'ai bien conscience que tous les animaux ne peuvent être observés directement. Mon premier désir a été alors de faire vivre aux élèves cette découverte du vivant, leur faire ressentir des émotions.

C'est alors que je me suis remémorée un épisode de mon enfance où j'avais apporté mon lapin en classe de MS. J'en avais gardé un bon souvenir et ma famille aussi. Il est vrai que souvent, lorsque ma famille est moi évoquons ma scolarisation, l'histoire du lapin revient à chaque fois. J'ai alors pris conscience que l'élevage d'un lapin en classe de maternelle marque les esprits, permet un échange entre les petits et les grands et que l'on retient beaucoup mieux les apprentissages lorsqu'ils sont liés à l'affectif. Me remémorer mon lapin en classe de MS m'a fait prendre conscience que j'avais la chance encore aujourd'hui de partager cela avec les miens et je trouvais cela fabuleux. C'est alors que mon choix a été arrêté : pendant mon stage à Blénod les-pont-à Mousson, j'apporterais un lapin en espérant pouvoir offrir à ces enfants une expérience inoubliable.

De plus, cet élevage est assez simple et peu encombrant.
L'animal est déjà connu des élèves : il est important de partir de leurs acquis. Les élèves connaissent l'animal sans l'avoir réellement observé.
L'animal est de taille suffisante pour être observé : une observation directe de l'animal est possible (pas de manipulation d'objets comme les loupes).

Si l'aspect affectif et langagier était l'une de mes préoccupations, il ne fallait pas oublier que cet élevage était à la base, un support à la découverte du vivant. Ne pouvant me limiter à la découverte du vivant, mais désireuse d'inscrire cet élevage dans un projet, j'ai décidé de travailler à l'aide de cet élevage tous les domaines d'apprentissage listés dans les programmes de l'école maternelle et ainsi de travailler autour de la thématique du lapin. Un projet était né et même si le but de cet élevage ne pouvait se dissocier d'une attente pédagogique, ma première envie était de motiver les élèves et voir dans leurs yeux un émerveillement.

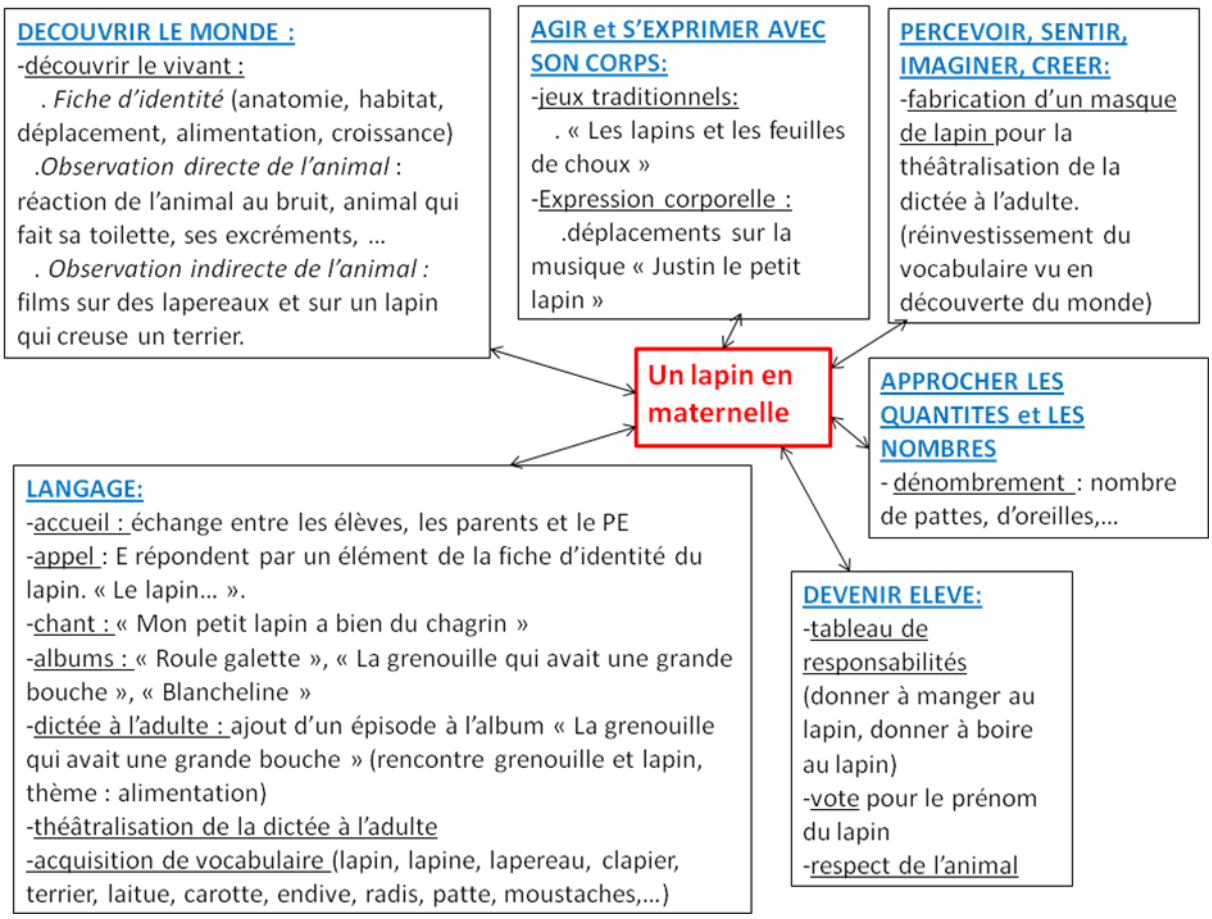
V) Elevage : outil d'apprentissage pluridisciplinaire

Lorsque nous évoquons la mise en place d'un élevage dans une classe, cela nous indique clairement qu'un apprentissage scientifique va avoir lieu. Cependant, et davantage en maternelle, de multiples apprentissages, autres que les apprentissages scientifiques, peuvent découler de cet élevage.

En effet, l'apprentissage majeur fait à travers cet élevage n'est autre que le langage. L'élevage va se révéler être un support au langage très attractif.

Si le langage et la découverte du monde sont les deux domaines majoritairement convoqués lors de cet élevage, les autres domaines sont eux aussi abordés.

Voici un schéma permettant de comprendre comment à partir d'un thème qui est celui de l'élevage d'un lapin, un projet et des liens entre les divers domaines d'apprentissage peuvent naître :



7) Découvrir le monde

b) Découvrir le vivant : Introduction du lapin

Etape 1 : préparation à l'accueil du lapin

Désireuse de motiver les élèves à travers ce projet, j'ai introduit le lapin de la classe en deux étapes afin de créer une attente, un questionnement et une envie de la part des élèves. (Annexe 1)

J'ai dans un premier temps apporté une cage vide. J'ai demandé aux élèves ce que c'était et ce qu'elle pourrait contenir. Je les ai guidés en leur indiquant que l'animal que pouvait contenir cette cage était un animal présent dans l'album « Roule galette », album que nous avions étudié lors de séances de langage. Les élèves ont de suite trouvé que l'animal en question était un lapin.

J’ai alors présenté le projet aux élèves :

PE – Lundi, je vais apporter un lapin et je vais le mettre dans cette cage.
E – Comment I s’appelle ton lapin ?
PE- C’est une bonne question.
E- Comment I s’appelle ?

PE – Je crois qu’il n’a pas de prénom. Il va falloir lui en trouver un. Je vous demande de réfléchir à un prénom pour notre lapin. On garde le prénom que l’on veut donner au lapin dans sa tête, c’est un secret et on ne le dira que lundi lorsque le lapin sera dans notre classe.

Notons que lors d’une séance concernant le domaine du devenir élève, un vote pour donner un prénom unique au lapin a été réalisé et c’est le prénom Didier qui en est sorti gagnant.

J’ai été étonnée par la réaction des élèves. Le côté affectif avait primé sur le côté scientifique. En effet, connaitre l’identité du lapin s’avérait plus importante pour les élèves comme si celui-ci était une personne à part entière. Les questions d’ordre plus scientifique ne sont venues qu’ensuite et un guidage de ma part a été nécessaire :

PE- A votre avis, est-ce que nous allons mettre le lapin comme cela dans la cage ? Que nous faut-il ?

Les élèves n’ont pas alors su répondre, ce qui m’a fait sentir que la démarche d’investigation avec des petits majoritairement allait être difficile et que j’allais axer mon type d’investigation et d’activités de recherche sur de l’observation et de la description de l’animal suite à des émissions d’hypothèses.

Pour aider les élèves, j’ai déposé à côté de la cage du foin.

E – I faut mettre l’herbe dans la cage.
PE – Effectivement, il faut déposer le foin qui est de l’herbe toute sèche, dans le fond de la cage.

J’ai moi même disposé le foin dans le fond de la cage de peur que les élèves en mettent partout. Les élèves étaient attentifs et me reprenaient si j’avais oublié de couvrir un petit coin de cage. Pendant que je préparais la cage de notre lapin, j’expliquais aux élèves que ce foin était en fait une litière. Je leur ai fait remarquer que dans le mot litière nous pouvions entendre le mot lit. Ainsi, j’ai présenté la litière comme étant un lit pour le lapin.

Il nous manquait encore quelque chose pour accueillir parfaitement notre lapin. J’ai alors déposé à côté de la cage un biberon :

PE – Notre lapin a une belle cage avec un bon lit douillet. Mais est-ce qu’il ne manque pas quelque chose ?
Dépôt du biberon
E – C’est quoi maîtresse ?
PE – Est-ce que quelqu’un sait ce que c’est ?
E – C’est une bouteille.
PE – C’est presque une bouteille, c’est un biberon. A quoi va-t-il servir ?

E- C'est pour donner du lait.
PE – Effectivement, on peut boire du lait avec un biberon. Que peut-on boire d'autre ?
E- De l'eau.
PE – Vous avez trouvé. Nous allons donner de l'eau à notre lapin dans ce biberon.

J'ai disposé le biberon sur la cage pour montrer le geste aux élèves qui devront le reproduire lors de leur service.

PE – Notre lapin va être bien dans notre cage. Il a un bon lit douillet et de l'eau. Mais est-ce qu'il ne manque pas encore quelque chose pour accueillir notre lapin ?
E- Une carotte.
PE – Mais oui, tu as raison, nous avions oublié de parler de ce qu'il mange. Alors, selon toi un lapin mange des carottes. Est-ce qu'il mange autre chose ?
E- De la salade.

PE note les propositions des élèves.

PE – Est-ce qu'il mange encore autre chose ?

Les élèves n'ont plus d'idées à ce moment et l'heure de la sortie approchant, j'ai alors juste le temps de leur rappeler leur mission pour lundi : réfléchir à un nom de lapin et leur indiquer qu'un lapin est un animal peureux et qu'il faudra donc éviter de toujours rester autour de la cage, de crier et que surtout il est interdit de toucher le lapin sans mon accord et de mettre les doigts à travers les barreaux de la cage.

Etape 2 : arrivée du lapin à l'école

Avant l'arrivée des élèves, j'ai déposé le lapin dans notre cage.
A l'accueil des élèves dans la cour de 8h20 à 8h30, certains déjà me parlent du lapin, se demandent si je l'ai bien apporté, si ils pourront le caresser,…

Si les élèves m'ont questionné énormément et si leur attente était impatiente, quelques parents m'indiquaient que leur enfant n'avait parlé que du lapin durant le week-end. J'ai dés lors compris que l'élevage allait porter ses fruits et que mon but premier, celui de créer des échanges langagiers commençait à être atteint.

Dès leur arrivée dans la salle de classe, les élèves se sont précipités sur le lapin. Je comprenais leur enthousiasme, mais leur excitation effrayait l'animal. Ainsi et jusqu'au temps de regroupement, je n'ai cessé de faire le gendarme même si très vite certains élèves ont volontier joué ce rôle à ma place.

Lors de la phase de regroupement à 8h45, j'ai compris qu'un rappel sur le respect de l'animal et donc le comportement des élèves devait avoir lieu. J'ai demandé aux élèves ce que nous avions le droit ou non de faire. Les élèves avaient très bien saisi les règles s'appliquant à cet élevage mais leur excitation face à ce nouvel invité avait été trop grande pour qu'ils puissent se contrôler.

La découverte du vivant ne s'est pas toujours faite dans le cadre de séance bloquée : l'étude de l'animal s'est faite selon deux modalités, soit lors de séances filées, ou soit lors de séances bloquées. La découverte du vivant a abouti à la construction d'une fiche d'identité. (Annexe 2)

Cette fiche reprend les 5 points suivant :

	anatomie de l'animal	locomotion	nutrition	habitat	croissance et approche de la reproduction
Séance filée			X		
Séance bloquée	X	X		X	X

b) Découvrir le vivant : les grandes fonctions du vivant

- Nutrition

Si 4 des grandes fonctions du lapin ont été étudiées lors de séances bloquées, la fonction de nutrition a été abordée tous les jours.

En effet, nous avons donné un aliment différent au lapin chaque jour. Ainsi, nous avons pu l'observer tous les jours en train de manger et nous avons complété la case « Il mange » au fur et à mesure. De plus, cela a permis de mettre en place des responsabilités face au lapin. Tous les matins, 3 à 4 élèves ont nourri l'animal.

Nous avons dans un premier temps donné au lapin les aliments proposés par les élèves. Ainsi le premier jour, nous avons nourri l'animal avec de la laitue et le second avec des carottes.

Ensuite, j'ai ramené un fruit ou un légume différent chaque jour. Tous les matins, juste après la distribution des responsabilités, je déposais à côté de la cage du lapin un aliment. Les élèves émettaient des hypothèses quant au nom de cet aliment. Une fois, le nom trouvé et une légère description de celui-ci effectuée, les responsables s'avançaient près de la cage pour nourrir l'animal. Il nous restait encore à compléter la case « Il mange » de la fiche d'identité du lapin. Ainsi, chaque jour, nous ajoutions une photographie d'un aliment que l'animal avait mangé. Compléter cette case, nous permettait au quotidien de « relire » tous les aliments donnés à l'animal depuis son arrivée dans la classe et ainsi d'ancrer d'avantage ce vocabulaire. (Annexe3)

Il faut signaler qu'une bonne partie des aliments été méconnue des élèves ce qui est normal à cet âge. Ainsi, le mot « chou » était moyennement connu, les mots « radis » et « endive » connus d'une seule élève.

-Anatomie

La séance sur l'anatomie du lapin a été l'une des premières séances bloquées dans le domaine de la découverte du monde (Annexe 4).En effet, l'anatomie de l'animal semble l'élément le plus facile à observer.

J'ai tout d'abord demandé aux élèves ce qu'ils voyaient, quelles étaient les différentes parties du corps du lapin.

Une précision sur chaque élément du corps du lapin a été apportée à chaque fois. En effet, un dénombrement a eu lieu.
De plus, j'ai essayé de demander aux élèves à quoi pouvait servir telle ou telle partie afin de comprendre le rôle de ces parties. Une comparaison avec l'homme a été mise en place.

Exemple :

PE – Que voyez-vous ? Comment est fait le lapin ?
E- Il a des oreilles.
PE – Effectivement, le lapin a des oreilles. Mais combien a –t-il d'oreilles ?
E-deux
PE – Oui. Vous vous avez des oreilles ?
E-Oui
PE- Touchez vos oreilles. Est-ce qu'elles sont à la même place que celle du lapin ?
E-Oui
PE- A quoi servent nos oreilles ?
E- C'est pour écouter.
PE- Oui, on entend grâce à nos oreilles. A votre avis, à quoi servent les oreilles du lapin ?
E- à entendre.
PE- C'est vrai, les oreilles du lapin lui permettent d'écouter et d'entendre des bruits. Mais est-ce que vous vous arrivez à bouger vos oreilles comme le fait le lapin ? Parfois, ses oreilles sont en bas et d'autres fois elles sont « debout », toute dressées sur sa tête.
E-J'arrive pas maîtresse.
PE- Même si nous avons deux oreilles comme le lapin, même si elles sont au même endroit sur notre tête et si elles nous permettent d'entendre, nous ne pouvons pas les bouger comme celles du lapin. Est-ce que vous avez vu à quel moment le lapin a les oreilles baissées ?
E-quand il fait dodo.
PE- Oui, le lapin a les oreilles baissées lorsqu'il se repose, lorsqu'il n'y a pas de bruit. Mais dés qu'il entend quelque chose, que se passe-t-il ?
E-Ses oreilles, elles se mettent debout.
PE-Exactement, le lapin lève ses oreilles lorsqu'il entend du bruit parce qu'il a peur. Mais c'est très fatiguant d'avoir toujours peur. Que faut-il faire pour que le lapin se sente bien et qu'il n'ait plus peur ?
E- I faut pas crier.
E- l faut pas être sur la cage.
E- I faut pas courir.
PE- Mais oui, c'est ça. Rappelez-vous ce que nous avions dit pour accueillir au mieux notre lapin. Il faut être calme et parler doucement. Si nous faisons trop de bruit le lapin a peur, il dresse ses oreilles.

La comparaison de l'animal avec l'homme a permis de comprendre les rôles de divers parties : yeux, nez, bouche, dent, pattes même si elles sont au nombre de quatre chez le lapin alors qu'elles ne sont que deux chez l'homme, ongles (dont l'un de leur rôle sera abordé dans une autre séance).

Il restait maintenant les parties propres au lapin : la queue et les moustaches.

La queue a été facilement repérée, d'autant plus que le lapin était roux. Mais à quoi pouvait-elle servir ? Les élèves ici n'auraient pas pu deviner son rôle. Les apports du professeur sont parfois indispensables. J'ai alors expliqué aux élèves que cette petite queue blanche, tout comme les oreilles, se dresse lorsqu'il y a un danger.

Ensuite, j'ai indiqué aux élèves à l'aide de mon doigt, les moustaches du lapin. Si les élèves allaient regarder le lapin souvent lors de l'accueil, des temps libres, des phases de regroupement, aucun n'avait prêté attention à ces moustaches. C'est alors qu'une élève a dit : « C'est des moustaches. »

Après avoir félicité cette élève, les autres sont venus un par un voir de plus près les moustaches, qui il faut bien l'avouer, sont peu visibles. Je n'ai pas voulu expliquer le rôle de ces moustaches. En effet, je pensais que la séance était déjà extrêmement riche et que cette information aurait pu les noyer et qu'elle était certes importante, mais pas essentielle.

Une fois la description de l'animal terminée, nous avons réinvesti tout ce que nous venions de dire sur une photographie d'un lapin. Nous sommes passés du réel en 3D à la photographie en 2D.
Cette photographie était accompagnée de flèches indiquant les différentes parties du corps du lapin à nommer. (Annexe 5)
Je pointais une flèche avec mon doigt et je demandais aux élèves de nommer cette partie. Si la réponse était correcte, un élève venait placer sur cette flèche le mot correspondant. Si la réponse était incorrecte ou imprécise (pied au lieu de patte), j'affinais mon questionnement.

Une fois que l'étiquette était collée, je redemandais aux élèves de dénombrer cet élément (Combien le lapin en a –t-il ?) et d'en expliquer son rôle (A quoi sert … ?).

Cette séance a permis aux élèves de mieux connaître l'animal et de placer des mots sur des éléments de son corps mais aussi de mieux en comprendre leur rôle. Elle leur a montré également que certains éléments sont peu visibles et qu'une bonne observation demande de la concentration.

- **Habitat**

. CLAPIER

L'étude de l'habitat du lapin a été vue au cours de deux séances distinctes du fait d'un habitat différent suivant que le lapin est un lapin domestique ou de garenne. (Annexe 6 et 7)

Ainsi et dés la présentation de la cage du lapin le vendredi qui a précédé l'arrivée de l'animal, j'avais évoqué le terme de clapier.

En effet, j'avais raconté l'histoire de ce lapin qui allait vivre dans notre classe durant deux semaines afin de plonger les élèves dans le projet mais aussi pour les sensibiliser et les informer des conditions de vie habituelles de ce lapin. Ainsi, j'avais expliqué que si un seul lapin allait venir dans notre classe, d'habitude celui-ci vivait avec des dizaines d'autres lapins.

En effet, il vivait dehors, sous une grange. Sous cette grange, il y avait beaucoup de cages et chaque cage contenait au moins cinq lapins. Mais ces cages n'étaient pas des cages qui ressemblaient à la nôtre. Elles étaient plus grandes et plus solides et elles ne portaient pas le nom de cage. En effet, une cage comme celle que nous avions en classe pouvait accueillir d'autres animaux qu'un lapin, à l'instar d'un hamster. Hors les cages qui contiennent des lapins s'appellent des clapiers.

J'ai alors présenté une image d'un clapier aux élèves que nous avons collée dans la case « Il habite » de la fiche d'identité.

Notons que le terme de clapier a été réintroduit à de nombreuses reprises : lors de la lecture de l'album « Blancheline », ou encore lors des séances dans le domaine d'agir et s'exprimer avec son corps.

.TERRIER

Le terme de terrier a été apporté à la suite d'une séance de langage lors de laquelle la lecture de l'album « Blancheline » a eu lieu.

Cet album raconte la rencontre d'une lapine blanche nommée Blancheline vivant dans un clapier et d'un lapin brun de garenne vivant dans un terrier. Remarquons que dans cette histoire les deux lapins sont poursuivis par un renard ce qui a permis de mettre en évidence un exemple de chaîne alimentaire, même si bien évidemment le terme n'a pas été apporté. Cependant, j'ai fait remarquer aux élèves que si le chou est mangé par le lapin, le lapin lui est mangé par le renard. De plus, nous avions déjà réalisé le même constat à partir de l'album « La grenouille qui avait une grande bouche » avec la mouche mangée par la grenouille elle-même mangée par le crocodile.

J'ai lu entièrement l'album en montrant les illustrations. J'ai ensuite demandé aux élèves ce qu'ils avaient compris de l'histoire, avant de leur demander comment s'appelaient les deux lapins. Le nom de Blancheline n'a pas posé de problème. Certains élèves ont tenté de me redonner le terme de lapin de garenne : « lapin renne », « de carenne ». D'autres encore me disaient qu'il s'appelait Didier. Puis une élève a redonné le terme de lapin de garenne. J'ai fait répéter le mot plusieurs fois aux élèves afin qu'ils le prononcent au mieux et qu'ils le mémorisent davantage.

J'ai poursuivi mon questionnement :

PE- Où habite Blancheline au début de l'histoire ?
E- Dans une cage.
PE- Est-ce que c'est une cage comme celle que nous avons dans la classe ?
E-Non
E-C'est un clapier.
PE- Oui, Blancheline vit dans un clapier. Et le lapin de garenne, est-ce que lui aussi il vit dans un clapier ?
E-Non, dans un terrier.

PE- Oui, le lapin de garenne n'est pas un lapin qui vit dans un clapier. C'est un lapin sauvage qui vit dans les champs. Et sa maison s'appelle un terrier. Est-ce que quelqu'un peut nous expliquer ce qu'est un terrier ?
E- C'est la terre.
PE- Oui, un terrier ce n'est pas une cage avec des barreaux, mais il y a de la terre. En plus dans le mot terrier, on entend « terre ». Mais est-ce que c'est de la terre ou dans la terre ?

J'ai alors remontré l'illustration du terrier de l'album afin que les élèves l'observent à nouveau. J'ai reproduit le chemin d'un lapin avec mes doigts: sur la terre, dans la galerie et enfin au fond du terrier.
J'ai alors expliqué aux élèves qu'un terrier était un trou dans la terre, un trou assez gros pour qu'un lapin puisse rentrer dedans.

J'ai ensuite demandé aux élèves s'ils avaient déjà vu un lapin creuser un terrier. A priori aucun élève n'avait assisté à ce genre de scène.
J'ai alors proposé aux élèves de visionner deux petits films amateurs sur mon ordinateur, qui présentaient un lapin qui creuse un terrier.
Les élèves ont beaucoup échangé lors du visionnement de ces films. Cependant, j'ai du souvent leur rappeler que nous regardions ici le lapin qui creuse un terrier pour s'avoir comment il faisait. Après un questionnement de ma part, les élèves sont arrivés à la conclusion que le lapin de garenne creuse des terriers avec ses pattes de devant.

Nous avons ensuite complété la case « Il habite » de la fiche d'identité avec deux images séquentielles présentant un lapin en train de creuser un terrier. J'ai alors guidé les élèves en leur montrant sur l'image du lapin de notre fiche d'identité le bout des pattes du lapin. Je leur ai fait remarquer que la terre est quelque chose de dure et qu'il est difficile de creuser et je leur ai donc indiqué que pour y arriver le lapin s'aide de ses ongles qui sont durs.

-Locomotion

La séance sur la locomotion a été brève. En effet, j'ai déplacé la cage du lapin jusqu'au coin regroupement. Au départ, le lapin ne bougeait pas, il restait terrifié dans un coin de la cage. J'ai alors placé un morceau de salade à l'autre bout de la cage pour que celui-ci se déplace.

Après quelques secondes, le lapin s'est dirigé vers la feuille de salade mais la distance entre lui et cette feuille était trop courte pour que les élèves puissent avoir le temps d'observer réellement comment le lapin se déplaçait.

Ainsi, les élèves m'ont assuré que le lapin courait. Je leur ai dit qu'il ne courait pas et qu'il fallait se concentrer davantage pour voir comment le lapin bougeait. Les enfants m'ont alors dit : « I saute. »

J'ai acquiescé et demandé à un élève de venir compléter la case « Il se déplace » de la fiche d'identité tout en demandant aux élèves désormais et à chaque fois qu'ils iraient voir le lapin de regarder comment il se déplace.

Dans cette séance le saut du lapin n'a pas été étudié plus en détails. Cela aurait nécessité le visionnement d'une petite vidéo.

-Croissance et approche de la reproduction

Cette séance correspond à la dernière case « Ses petits » de la fiche d'identité du lapin. (Annexe 8)

J'ai tout d'abord demandé aux élèves s'ils savaient comment s'appelaient les bébés du lapin. Les élèves ont émis quelques hypothèses : « bébé » « bébé lapin ». J'ai moi-même apporté le terme de lapereau, en faisant remarquer que dans lapereau, on pouvait entendre le début de lapin, à savoir la syllabe « lap ». Les élèves ont ensuite répété plusieurs fois ce mot pour une meilleur mémorisation et diction de celui-ci.

Nous avons ensuite visionné trois petits films amateurs qui présentent pour le premier et le second des lapereaux qui viennent de naître et pour le troisième des lapereaux de quelques semaines.

Pour chaque film, une comparaison entre le petit et l'adulte a été faite.

Ainsi et pour les deux premiers films, nous avons pu mettre en évidence que les lapereaux qui viennent de naître ont de toutes petites oreilles, les yeux fermés et pas de poil (le terme de lapin tout nu est apparu). Les conséquences de ces observations ont été analysées. Les élèves ont dès lors compris que les jeunes lapereaux ne peuvent ni voir, ni entendre.

J'ai ajouté à ces constats que les petits du lapin comme les bébés des hommes, ne peuvent se nourrir seuls et qu'ils ne mangent pas comme le lapin adulte de la salade, des carottes,…. J'ai expliqué que les lapereaux boivent le lait de leur maman.

J'ai profité de l'occasion pour demander aux élèves s'ils savaient comment s'appelait un lapin lorsque c'est une fille (les termes de mâle et femelle ont été écartés car jugés comme trop complexes pour des élèves de cet âge). Les élèves ne m'ont rien proposé, ils étaient comme dépourvus d'imagination. J'ai apporté le terme de lapine en insistant encore sur le fait que le mot lapine débute comme celui de lapin ou de lapereau. Une répétition de ce mot nouveau a eu lieu.

Le troisième film nous a permis d'observer les changements anatomiques entre les lapereaux de quelques heures et ceux de quelques semaines. Les élèves ont constaté que les lapereaux avaient désormais les yeux ouverts, les oreilles plus grandes et des poils.

J'ai demandé aux élèves de m'expliquer ce qu'étaient en train de faire les lapereaux de ce film. Les élèves m'ont alors expliqué qu'ils étaient en train de jouer, ou de faire la bagarre. J'ai confirmé leurs dires avant d'ajouter une dernière question concernant l'alimentation de ces lapereaux. Certes, dans le film nous n'avions pas pu observer les lapereaux en train de s'alimenter, j'ai alors demandé aux élèves d'imaginer ce que pourrait manger un lapereau de quelques semaines : du lait de la lapine ou des légumes et fruits comme le lapin adulte. Les avis étaient mitigés et j'ai donné raison aux élèves qui avaient choisi la deuxième proposition.

Nous avons ensuite et comme lors de chaque séance de découverte du monde et plus particulièrement du vivant, rempli la dernière case vide de notre fiche d'identité.

Cependant cet exercice s'est inscrit dans une nouvelle séance, toujours dans le domaine de la découverte du monde, mais les compétences requises pour cet exercice étaient celles du domaine du repérage dans le temps. En effet, j'ai demandé à un élève de compléter la fiche d'identité en replaçant chronologiquement trois images séquentielles allant du lapereau qui vient de naître au lapin adulte en passant par le lapereau de quelques semaines. Le choix de l'élève a du être à chaque fois justifié par des aspects anatomiques de l'animal : yeux ouverts ou fermés, taille des oreilles, présence ou non de poil, taille de l'animal.

d) Se repérer dans le temps / Formes et grandeurs

Suite à l'étude de la croissance du lapin, nous avons travaillé le repérage dans le temps.

Ce travail s'est déroulé en deux phases :

-une première phase de découverte qui s'est faite en collectif,
-une seconde phase de réinvestissement qui s'est faite individuellement.

-Croissance du lapin : phase de découverte

Ce travail a fait suite à la séance dans le domaine de la découverte du monde et plus particulièrement de la découverte du vivant avec la croissance du lapin.

Suite à un visionnement de plusieurs films montrant l'évolution du lapereau de quelques jours au lapin adulte, les élèves ont du reconstituer les diverses étapes de la croissance de l'animal et cela à l'aide de trois images. Il s'agissait, comme je viens de l'expliquer auparavant, de replacer chronologiquement trois images :

- Image 1 : lapereau qui vient de naître
- Image 2 : lapereau de quelques semaines
- Image 3 : lapin adulte

Les images étaient disposées dans le désordre sur le tableau noir de la classe. L'élève interrogé est venu au tableau pour identifier la première image, celle qui correspondait au lapin le plus jeune c'est-à-dire au lapereau qui vient de naître. Il a placé l'image dans la case « ses petits » de la fiche d'identité du lapin. L'identification a été réussie au premier essai. Une justification de son choix a alors été demandée à l'élève :

PE – Oui, tu as bien trouvé la première image, celle qui correspond au lapereau qui vient de naître. Comment as-tu fait pour savoir que c'était cette image et pas une autre ?
E – Le lapereau il est tout nu.
PE – En effet, le lapereau est tout nu. Lorsqu'il vient au monde, lorsqu'il vient de naître il n'a pas de poil. Que voit-on d'autre sur cette image qui nous permet de dire que c'est l'image d'un lapereau qui vient de naître ?
E- I voit pas.
PE- C'est juste, le lapin a les yeux fermés, il ne peut donc pas voir. Qu'avions nous dit d'autre encore au sujet des lapereaux qui viennent juste de naître ?
E- I ont pas d'oreilles.
PE- Est-ce qu'ils n'ont pas d'oreilles ?

E- Non, les oreilles elles sont toutes petites.
PE- Et oui, elles sont très petites et le lapereau ne peut pas entendre. Est-ce que nous aurions pu deviner d'une autre façon que cette image était celle du lapereau qui vient de naître ?

Les élèves n'ont rien proposé à ce moment. J'ai donc pris la décision de les guider davantage.

PE – les bébés en général, les petits des hommes, les petits des oiseaux, les petits des chiens,… Est-ce que les bébés sont plus grands ou plus petits que les adultes ?
E-I sont plus petits paceque moi ma sœur, c'est un bébé et elle est plus petite que papa et maman.
PE- Tout à fait, les bébés lorsqu'ils naissent sont plus petits que les adultes et ils grandissent au fur et à mesure. Au début, ils sont petits et ensuite ils deviennent grands.

A ce moment, j'ai illustré mes propos à l'aide de ma main en montrant le passage de quelque chose de petit (main près du sol) à quelque chose de grand (main au dessus de ma tête) et ce de façon progressive.

PE- Donc, comment aurions nous pu savoir que cette image est celle du lapereau, du bébé lapin ?
E- le lapereau il est plus petit.
PE- Plus petit que qui ? Ou plus petit que quoi ?
E- Plus petit que le lapin là et le lapin là.

E montre avec son doigt les images restantes.

PE- Effectivement, il est plus petit que le lapin dessiné sur les deux images qui sont restées coller sur le tableau.

J'ai ensuite interrogé un autre élève pour l'identification du lapereau de quelques semaines. L'identification pouvait alors se faire principalement par la taille de l'animal. Cependant l'élève interrogé a dans un premier temps mal identifié l'image demandée et ne savait pas justifier son choix. Les autres élèves lui ont dit qu'il s'était trompé. J'ai alors demandé à un élève de venir en aide au premier élève afin de lui expliquer pourquoi l'image qu'il avait choisie n'était pas la bonne. L'élève venu en aide a affirmé que le lapin choisi par le premier élève avait des oreilles plus longues que le lapin restant et que ses yeux étaient plus gros.

J'ai remercié cet élève pour cette explication et je l'ai invité à retourner à sa place. J'ai demandé aux élèves de trouver une autre manière d'identifier le lapereau de quelques semaines. J'ai du les guider en leur rappelant ce que nous venions de dire sur la différence de taille entre les petits et les adultes.

L'élève resté au tableau a ensuite changé d'image et choisis la bonne pour la placer à côté de celle du lapereau qui vient de naître.

Un troisième élève est alors venu placer la dernière image, celle du lapin adulte. Si aucun choix ne devait s'opérer du fait qu'il ne restait plus qu'une seule image, une justification a été demandée à l'élève. La notion de taille des animaux a été bien réinvestie par les élèves à ce moment.

-Croissance du lapin : phase de réinvestissement

La phase de découverte a ensuite fait place à une phase de réinvestissement. Cette étape n'était alors plus collective mais individuelle et le travail s'est fait sur papier.

J'avais déjà réalisé un exercice du même genre qui avait échoué pour beaucoup d'élèves du fait que le sens de lecture est acquis pour peu d'élèves à cet âge. Cet exercice consistait à replacer certains animaux de l'album « La grenouille qui avait une grande bouche » (mouche, grenouille, crocodile) du plus petit au plus grand.

Les élèves disposaient des trois dessins (un pour chaque animal) et de trois cases vides dans lesquelles ils devaient coller les animaux par taille croissante. Si certains élèves s'étaient trompés lors du collage des images dans les cases, leurs explications étaient elles tout à fait correctes.

J'ai donc pour l'exercice sur la croissance du lapin, corrigé mon erreur. Les élèves disposaient donc des trois images de lapins à divers stades de leur vie, de trois cases vides à compléter. Cependant, j'avais ajouté en dessous de ces cases, une flèche indiquant le sens de lecture et des ronds de taille croissante dans les cases.

Chaque élève a replacé les trois images chronologiquement. Je suis passée auprès de chaque élève afin qu'il m'explique ses choix et pour vérifier de sa compréhension. Il y a eu beaucoup moins d'erreurs de placement des images dans les cases que lors de l'exercice sur la taille des animaux de l'album « La grenouille qui avait une grande bouche. ».

Si le lapereau qui vient de naître était facilement identifié par tous les élèves, le choix entre les deux images restantes s'avérait un peu plus difficile. En effet, nous avions déjà remarqué lors de la phase collective que les différences entre le lapereau de quelques semaines et le lapin adulte étaient plus minces. Cependant, un échange entre l'élève et le professeur a permis une réussite de l'exercice même si avec un élève en particulier j'ai du reprendre intégralement le travail fait lors de la phase de découverte.

La découverte du vivant a donc été extrêmement riche. De plus, elle a souvent permis un travail sur le langage.

8) Langage

a) Transversalité

Le langage est au cœur de tous les apprentissages. Ainsi, il est nécessaire dans les différents domaines d'apprentissage et en est donc transversal.

Cependant, il faut noter que les compétences visées par les programmes de 2008 et citées ci-dessous ont été travaillées de manière transversales et dans des domaines autres que celui du langage à l'instar des séances en découverte du monde:

- *répondre aux sollicitations de l'adulte*
- *commencer à prendre sa place dans les échanges collectifs (PS) ou encore participer à un échange collectif en écoutant autrui et en attendant son tour de parole (MS)*

- *redire sur le modèle de l'enseignant et répéter des mots de trois ou quatre syllabes en articulant et prononçant correctement*
- *-acquérir du vocabulaire*

Il faut ajouter que les échanges autour du lapin ont dépassé les murs de l'école puisque de nombreux parents m'ont fait part de leurs remarques et m'ont fait partager les échanges langagiers qu'ils avaient eu avec leurs enfants en dehors de l'école. Les parents qui étaient d'habitude interdits de rentrer dans la salle de classe, ont été durant l'élevage du lapin autorisés à venir observer notre travail permettant ainsi de faire davantage partie de la vie de l'école.

Si le langage a été convoqué notamment lors des séances dans le domaine de la découverte du monde, où l'acquisition de vocabulaire a été importante mais aussi lors des échanges entre les élèves durant les phases d'observation et de description de l'animal, certaines séances de langage pures ont été mises en place.

Le domaine du langage se décline en deux sous-domaines (s'approprier le langage et découvrir l'écrit) qui ont été travaillés en lien avec l'élevage du lapin dans notre classe.

b) Découvrir l'écrit

Dans le sous-domaine « S'approprier le langage », la compréhension d'album de littérature de jeunesse a été majoritairement travaillée.

En effet, au cours de ces trois semaines de stage, nous avons principalement travaillé autour de trois albums (Annexe 9) :

-« Roule galette » du Père Castor
- « La grenouille qui avait une grande bouche. »
-« Blancheline » du Père Castor

Un travail important a été mis en place à la suite de la lecture des deux premiers albums alors que le dernier était davantage un support à la découverte du monde et notamment du lieu de vie des lapins de garenne, à savoir les terriers.

Le stage se déroulant en janvier, « Roule galette » étant un conte incontournable de la littérature de jeunesse et la connaissance de quelques textes du patrimoine étant préconisée par les programmes, « Roule galette » a été le premier des trois albums que j'ai lu aux élèves.

De nombreux travaux en langage ont eu lieu : compréhension de l'histoire, reformulation de l'histoire à l'aide des illustrations, description des personnages,…

L'étude des divers personnages et notamment la rencontre entre la galette et le lapin m'ont permis de débuter mon projet sur l'élevage du lapin. « Roule galette » a été une sorte de tremplin à l'élevage du lapin.

-Dictée à l'adulte

Après avoir introduit le lapin dans la classe et après l'avoir nourri, j'ai voulu poursuivre le travail sur l'alimentation des animaux. J'ai donc opté pour l'album « La grenouille qui avait une grande bouche. » qui raconte l'histoire d'une grenouille à grande bouche, qui mange des mouches et qui s'ennuie. Puisqu'elle s'ennuie, elle va à la rencontre des divers animaux pour savoir ce qu'eux mangent. Elle rencontre sur son passage un oiseau bleu, une souris brune et un crocodile vert. Après plusieurs lectures de l'album, un travail sur la compréhension de celui-ci, une comparaison avec l'album « Roule galette »,…j'ai invité les élèves à ajouter un épisode à cet album.

Après un rappel de l'histoire, j'ai demandé aux élèves qui notre grenouille pourrait rencontrer. Les élèves m'ont répondu Didier. Je leur ai en effet dit que nous pourrions rajouter un animal qui serait un lapin. (Annexe 10)

Etude de la structure du texte

Nous avons dans un premier temps étudié la structure du texte. Nous avons repéré qui était l'animal qui entamait le dialogue, en l'occurrence la grenouille et qui répondait à ce personnage à savoir les divers animaux rencontrés par la grenouille.

J'ai alors affiché au tableau, une feuille verte symbolisant la grenouille et une feuille brune symbolisant le lapin. Un élève est venu déposer sur le haut de la feuille verte une image d'une grenouille et sur le haut de la feuille brune une image de lapin afin de mieux distinguer les deux personnages et leurs propos.

Dictée des propos de la grenouille

Nous avons récapitulé ce que nous venions de faire à savoir que la grenouille est le premier personnage à parler et le lapin le second. La dictée à l'adulte a alors débuté :

PE – Que dit la grenouille lorsqu'elle rencontre un animal en général ? Que va-t-elle dire au lapin ?
E- Elle dit « Bonjour, je suis la grenouille à grande bouche et je mange des mouches. ».

Les élèves à ce moment n'ont pas attendu que je débute la copie pour déjà m'indiquer la suite du texte. J'ai du leur demandé à plusieurs reprises, de répéter la phrase à écrire plus lentement afin que je puisse avoir le temps de la copier. Ainsi, les élèves ont vu s'établir sous leurs yeux le geste du scripteur et ont pu observer que la phrase n'est pas un flot continu de paroles mais qu'elle se segmente en mots. J'ai donc débuté la copie par le premier mot : bonjour. J'ai demandé aux élèves ce que je venais d'écrire :

PE –Qu'est-ce que j'ai écrit sur la feuille verte ?
E- grenouille.
PE- Non, c'est la grenouille qui parle mais elle ne dit pas grenouille. Que dit-elle ?
E- « Bonjour, je suis la grenouille à grande bouche et je mange des mouches. ».
PE – Je n'ai pas eu le temps d'écrire tout ça.
E- T'as écrit bonjour.

PE- Oui effectivement dans la phrase « Bonjour, je suis la grenouille à grande bouche et je mange des mouches. », je n'ai écrit que bonjour. Vous allez devoir répéter la phrase que dit la grenouille beaucoup plus lentement pour que j'aie le temps de tout écrire.

Les élèves ont poursuivi leur dictée. J'ai alors, à plusieurs reprises, demandé aux élèves de freiner leur débit de paroles. Nous nous sommes souvent arrêtés dans la copie afin que je relise l'intégralité de ce que nous venions d'écrire. Ainsi, les élèves ont pris conscience qu'il fallait beaucoup d'espace pour écrire cette phrase et qu'elle contenait beaucoup de mots.

Une fois la première phrase copiée, il manquait encore une phrase en l'occurrence une question que pose la grenouille. J'ai demandé aux élèves ce que disait la grenouille après la phrase : « Bonjour, je suis la grenouille à grande bouche et je mange des mouches. », ce que demandait la grenouille.

Les élèves qui connaissaient par cœur l'album « La grenouille qui avait une grande bouche. », n'ont eu aucun mal à me dicter la question posée par la grenouille à savoir : « Et toi, qu'est-ce que tu manges ? ». J'ai alors copié cette phrase toujours en demandant aux élèves de réguler leur débit de paroles. (Annexe 11)

<u>Dictée des propos du lapin</u>

Puis nous sommes passés au personnage suivant, le lapin. Si la dictée concernant les paroles de la grenouille ne faisait pas suite à l'invention d'un texte mais plutôt à la répétition d'un texte déjà écrit dans l'album, la dictée concernant les paroles du lapin s'avérait plus difficile car elle demandait aux élèves de créer un texte original. Cependant, les élèves ont pu s'aider de l'album et des répliques des autres animaux de l'album que rencontre la grenouille.

Lorsque j'ai demandé aux élèves ce que pourrait répondre le lapin à la grenouille, ils se sont de suite référés à la fiche d'identité du lapin et m'ont redonné les noms des aliments situés dans la case « Il mange » de l'affiche.

Si les élèves m'avaient dressé une liste des aliments dont se nourrit le lapin, ils n'avaient pas construit de phrase. J'ai du alors leur relire un épisode de l'album « la grenouille qui avait une grande bouche. », celui où la grenouille rencontre l'oiseau bleu. J'ai choisi cet épisode car il intervient en premier dans l'album. J'aurais pu choisir un autre épisode étant donné que les divers épisodes de l'album suivent tous le même schéma.

Après la lecture de l'échange entre la grenouille et l'oiseau bleu, j'ai invité les élèves à remarquer que l'oiseau bleu ne débitait pas une liste de ce qu'il mangeait sans introduire la formule « Je mange » :

PE – Dans l'extrait que je viens de lire, que répond l'oiseau bleu à la grenouille ?
E- Des vers qui se tortillent.
PE- Il dit « des vers qui se tortillent » ? C'est tout ?
E- Et des limaces qui bavent.
PE-Oui effectivement, il dit « des vers qui se tortillent et des limaces qui bavent », mais que dit-il juste avant ?

J'ai relu à ce moment la réplique de l'oiseau bleu.

E- Il dit : « Je mange des vers qui se tortillent et des limaces qui bavent. »
PE- Mais oui, nous avions oublié la petite formule « Je mange ».

J'ai alors demandé aux élèves ce que pourrait répondre le lapin à la question « Et toi, qu'est-ce que tu manges ? ».

Les élèves ont alors construit une vraie phrase en me dictant la réplique suivante : « Je mange de la salade, des carottes, des pommes, du chou, de l'endive. ».

Nous avons changé le mot salade par la suite par le mot laitue. (Annexe 12 et 13)

Notons aussi, que le lendemain de la dictée à l'adulte, nous avons donné à manger au lapin des radis. Nous avons donc rajouté à la dictée le mot radis ce qui au final donnait : « Je mange de la salade, des carottes, des pommes, du chou, de l'endive et des radis. »

Lecture de la dictée à l'adulte

Il s'agissait maintenant de relire tout ce que nous venions d'écrire pour voir si le résultat était satisfaisant, s'il fallait ajuster certaines choses.

Pour la lecture des propos de la grenouille, comme pour ceux du lapin, j'ai indiqué le sens de lecture à l'aide de mon doigt. Ainsi, les élèves se sont imprégnés du sens de lecture de gauche à droite et se sont rendu compte qu'une phrase se décline en plusieurs lignes.

Pour m'assurer de la compréhension des élèves j'ai uniquement pointé le mot bonjour et je leur ai demandé ce qui était écrit. Le premier élève interrogé m'a redonné les deux phrases dites par la grenouille. Cependant, un autre élève est venu lui dire qu'il se trompait et que ce que je montrais du bout du doigt était seulement le mot bonjour.

Nous avons poursuivis la lecture. Là encore, les élèves ont du ajuster leur débit de parole au mien et donc à la vitesse avec laquelle je pointais les divers mots des phrases dites par la grenouille. La lecture sur la feuille verte s'est bien déroulée ce qui était normal puisqu'en réalité ce n'était pas une réelle lecture mais une récitation d'un texte connu par les élèves. La lecture de la feuille brune a été plus compliquée. En effet, les élèves ont bien redonné la formule « Je mange » et ont ensuite redonné les divers aliments consommés par le lapin dans un ordre hasardeux.

J'ai alors relu seule ce qui était écrit, et les élèves se sont aperçus que je ne disais pas les choses dans le même ordre qu'eux. Il fallait trouver une solution, j'ai donc sollicité les élèves afin qu'ils m'en proposent une ou plusieurs. Aucune solution n'a été proposée par les élèves, j'ai donc moi-même apporté une solution à savoir coller sur chaque mot l'image de l'aliment correspondant.

J'ai relu la phrase dite par le lapin. Je me suis arrêtée à chaque aliment.

Un élève est venu choisir sur la fiche d'identité du lapin, l'image qui correspondait à l'aliment nommé et est venu placer, après validation de son choix par le groupe classe, cette image sur le mot correspondant. Nous avons donc recouvert tous les mots inconnus par les images des aliments en prenant soin de faire participer le plus grand nombre d'élèves.

Une fois toutes les images collées sur la feuille brune, nous avons pu nous réessayer à une nouvelle lecture. Cette lecture a été très satisfaisante, même si les articles placés en amont des noms des aliments étaient hasardeux mais toujours cohérents. Ainsi la lecture pouvait rendre : « Je mange de la pomme. » ou « Je mange des pommes. ».

c) S'approprier le langage

-Théâtralisation de la dictée à l'adulte

Il s'agissait après la séance sur la dictée à l'adulte de mettre en scène lors d'une autre séance notre texte.

J'ai annoncé aux élèves que nous allions jouer notre texte comme au théâtre, que nous allions devenir des comédiens. Pour mieux expliquer le rôle des élèves lors de cette séance, je me suis référée au spectacle « La nuit s'en va le jour » que nous étions allés voir lors de la première semaine de mon stage. Ainsi, le vocabulaire du théâtre à savoir, théâtre, comédien et costume, était déjà connu des élèves.

J'ai demandé aux élèves de combien de comédiens nous avions besoin pour jouer notre texte. Les élèves m'ont répondu deux, une grenouille et un lapin. Il fallait donc deux élèves pour jouer la pièce : un qui ferait la grenouille et un qui ferait le lapin.

J'ai questionné les élèves pour savoir s'ils avaient une idée qui permettrait de différencier la grenouille du lapin. Les élèves ne m'ont fait aucune proposition, j'en ai donc apporté une. J'ai proposé aux élèves de créer des masques.

J'ai indiqué aux élèves que nous n'avions pas besoin de fabriquer un masque de grenouille car nous avions déjà décoré une grenouille lors d'une séance sur la découverte des formes, où il s'agissait de réaliser des empreintes de ronds pour reproduire le motif de la grenouille de l'album « La grenouille qui avait une grande bouche. ». Il nous suffisait donc d'utiliser ces grenouilles décorées pour la théâtralisation du texte.

Au contraire, nous n'avions pas de masque de lapin. Il fallait dès lors en fabriquer un lors d'une séance suivante dans le domaine du percevoir, imaginer, sentir, créer.

Les masques réalisés, la théâtralisation de la dictée à l'adulte a pu débuter. Deux élèves volontaires sont venus devant le groupe classe, chacun enfilant un masque soit de grenouille ou soit de lapin. (Annexe 14) Il s'agissait ensuite de faire un rappel sur les tours de parole :

PE – Comédienne Camille, quel animal vas-tu jouer : la grenouille ou le lapin ?
Camille – La grenouille
PE- Comédien Bastien, quel animal vas-tu jouer ?
Bastien – Le lapin.

PE- Effectivement, Camille va jouer la grenouille et Bastien le lapin. Qui va parler en premier ?
E- la grenouille.
PE- Oui, c'est la grenouille qui parle en premier donc c'est la comédienne Camille qui commencera. Que vas-tu dire Camille ?

Camille a alors récité le texte de la grenouille mais pas celui que nous avions écrit, celui qu'elle connaissait du livre. J'ai du lui demander de nous montrer entre les deux feuilles d'écriture (la verte ou la brune) celle qu'elle devait « lire ». Elle m'a alors indiqué la feuille verte, celle qui correspondait au texte de la grenouille, ce qui a permis au groupe classe de visualiser le texte de la grenouille.

Bastien a ensuite enchainé sans que je ne lui dise quoi que ce soit. Je dois à ce moment préciser que Camille et Bastien faisaient partie du groupe des moyens. Bastien avait tout a fait assimilé le sens de lecture puisqu'il est venu « lire » son texte en indiquant ce qu'il était en train de dire avec son doigt et en déplaçant celui-ci de gauche à droite. Il faut tout de même noter, que ne sachant pas lire, le doigt de Bastien allait soit plus vite ou plus lentement que le débit des ses paroles.

Après avoir félicité nos deux comédiens, je leur ai demandé de recommencer la scène mais cette fois-ci en restant à leur place afin que le groupe classe puisse les voir de face ou de profil. Ainsi, j'ai demandé, en particulier à Bastien de ne pas s'approcher de la feuille pour « lire » le texte mais de le lire à distance considérant que les images des aliments étaient assez grandes.

Les élèves ont donc rejoué la pièce avec succès même si quelques erreurs sont survenues, comme la répétition du même mot (le mot endive a été prononcé deux fois), ou l'oubli d'un aliment (la laitue). Cependant, le résultat était très satisfaisant et j'ai fait remarquer aux élèves que comme à la fin d'un vrai spectacle, il fallait applaudir les comédiens.

Camille et Bastien ont alors rendu leurs masques afin que deux autres élèves puissent devenir à leur tour des comédiens.

Deux petits sont venus jouer la scène. J'ai questionné les autres élèves pour savoir ce qu'ils pensaient de la prestation de leurs camarades ayant entendu durant la théâtralisation quelques réflexions notamment quant à la voix d'un des deux comédiens perçue comme trop basse.

Après applaudissement des comédiens, j'ai demandé dans un premier temps s'ils avaient aimé puis j'ai demandé aux élèves s'il y avait des choses à améliorer. Un élève a dit qu'il n'avait pas entendu le comédien qui jouait la grenouille. En effet, cet élève avait parlé vraiment très doucement et nous n'avions pas compris ce qu'il disait.

Les deux élèves ont alors rejoué la scène avec un volume sonore plus important, ce qui était plus satisfaisant. Cependant, il restait des points à travailler, comme le fait que la grenouille pose une question au lapin et qu'elle doit donc le regarder lorsqu'elle s'adresse à lui, ou encore le fait que le texte est mieux compris lorsqu'il est dit doucement,…

Pour ne pas assommer les premiers élèves venus jouer la pièce et pour que le perfectionnement de celle-ci se fasse en douceur, j'ai décidé de pointer un élément à améliorer par groupe de deux élèves venus interpréter la dictée à l'adulte. Ainsi, j'avais demandé au premier binôme de travailler le placement du corps en ne se mettant jamais de dos au public, au deuxième de s'exprimer avec un volume sonore suffisant, au troisième de ralentir le débit de paroles et au quatrième à ce que la grenouille regarde le lapin lorsqu'elle lui pose la question.

Les élèves ont énormément aimé jouer et ont été très volontaires pour cet exercice.

-Chant

D'autres activités référées dans le domaine du langage ont été mises en place notamment celle du chant où les élèves ont appris entre autres une chanson sur un lapin « Mon petit lapin a bien du chagrin ». (Annexe 15)

Liant l'affectif (un lapin triste) et rappelant le vocabulaire approprié à cet animal (lapin qui saute dans un jardin), cette chanson a été la préférée des élèves peut être parce que simplement elle était intimement liée aux diverses activités pratiquées autour de l'élevage de notre lapin.

Si la découverte du monde et le langage étaient les domaines privilégiés lors de mon stage, les autres domaines ont eux aussi étaient abordés.

9) Percevoir, imaginer, sentir, créer

L'une des séances dans ce domaine a été liée au projet « Un lapin dans notre classe ». En effet, et cela en lien avec la séance de langage concernant la théâtralisation de la dictée adulte présentée précédemment, nous avons réalisé un masque de lapin.

Dans un désir d'ancrer cette activité dans le projet et d'installer durablement le vocabulaire lié à l'anatomie du lapin, la séance s'est déroulée en deux étapes et sous forme d'atelier :

- Etape 1 : J'ai présenté brièvement un masque de lapin que j'avais moi-même confectionné afin que les élèves se projettent au mieux dans cette activité à travers la visualisation du résultat attendu. J'ai ensuite caché le masque et demandé aux élèves de me redonner tous les éléments dont ils avaient besoin pour confectionner le masque : une tête, deux yeux, une bouche avec des dents, deux oreilles, des moustaches, de la peinture brune.
  Pour chaque élément, une précision a été demandée aux élèves, à l'instar des oreilles qui sont au nombre de deux.

- Etape 2 : J'ai donné le matériel aux élèves à savoir une assiette cartonnée qui servirait de tête dans laquelle j'avais prédécoupé les deux yeux et de la peinture brune à appliquer au rouleau sur l'ensemble de l'assiette, une paire d'oreilles sur laquelle les élèves devait repasser le contour au feutre brun, des moustaches que j'avais fabriquées avec du raphia et un petit pompon pour le nez.

La fabrication du masque ne s'est pas déroulée dans le même ordre pour tous les élèves. Ainsi certains ont commencé par appliquer la peinture brune sur l'assiette pendant que d'autres dessinaient au feutre le pourtour des oreilles avant de passer à la peinture.

10) Agir et s'exprimer avec son corps

Durant ces trois semaines de stage, j'ai voulu faire découvrir à ces élèves qui ont l'habitude de travailler ce domaine exclusivement sur des parcours et ce sous forme d'atelier, un autre aspect de la pratique sportive. Ainsi et dans une volonté de créer une cohésion de groupe, j'ai proposé aux élèves non plus des jeux individuels mais des jeux collectifs et plus particulièrement des jeux traditionnels. (Annexe 16)

a) Jeux traditionnels

Parmi les divers jeux que j'ai proposés aux élèves, plusieurs étaient en lien avec notre projet :
. « Le trésor des lapins »
. « Les lapins et les feuilles de choux »

« Le trésor des lapins »

« Le trésor des lapins » a été l'un des premiers jeux que j'ai introduit lors des séances de motricité. Ce jeu a pris place dans la deuxième moitié des séances dans le domaine d'agir et s'exprimer avec son corps. Ainsi, le jeu le précédant « Minuit dans la bergerie » permettait déjà d'avoir quatre équipes de constituées, matérialisées par des foulards de couleurs différentes et des « cabanes » en des lieux divers sur des matelas répartis dans la salle de motricité. Les quatre équipes étant formées, les élèves devaient se mettre au sein de leur équipe en file indienne car le jeu du « trésor des lapins » qui est en fait une déclinaison du jeu « le trésor des écureuils » fait intervenir un relais. Une piscine à boules matérialisant des carottes était placée à équidistance des quatre matelas nommés clapiers pour l'occasion.

Le but du jeu était alors de ramener un maximum de carottes dans son clapier (ou plus précisément dans une caisse posée aux abords de chaque matelas) en un temps limité de deux minutes. Ce jeu étant complexe, j'ai voulu le décliner en plusieurs séances:

- Séance 1 : le joueur 1 de chaque équipe court jusque la piscine à boules, il prend une et une seule carotte et court la déposer dans la caisse de son clapier. Le joueur 1 frappe dans la main du joueur 2 qui va à son tour chercher une carotte….
- Séance 2 : Les joueurs peuvent rapporter plusieurs carottes à la fois.
- Séance 3 : Les joueurs doivent rapporter uniquement des carottes dont la couleur est identique à celle de leurs foulards. Le nombre de carottes n'est pas limité.

« Les lapins et les feuilles de choux »

« Les lapins et les feuilles de choux » a été le second jeu proposé en lien avec le projet « un lapin dans notre classe ».Une fois de plus, ce jeu avait pour ambition, entre autres, d'ancrer davantage le vocabulaire lié au lapin : lapin, clapier, feuille de chou.

La classe était divisée en deux : une moitié représentant des lapins et l'autre moitié représentant des clapiers. (Annexe 17 et 18) Bien évidemment et au cours de chaque séance, les élèves ont pu tenir les deux rôles. Ce jeu s'est lui aussi décliné en plusieurs séances :

- Séance 1 : une ronde de clapiers (moitié des élèves). Chaque lapin (autre moitié des élèves) se met derrière un clapier. Au 1er signal, les lapins sortent des clapiers. Au second signal les lapins rejoignent les clapiers (1 lapin entre les jambes de l'élève qui fait le clapier.)
- Séance 2 : Il y a X clapiers et X+1 lapins. Au 1er signal, les lapins sortent des clapiers. Au second signal les lapins rejoignent les clapiers .Le lapin qui ne trouve pas de clapier sort du jeu (pendant une partie).
- Séance 3 : Il y autant de clapiers que de lapins. Des foulards verts matérialisant des feuilles de choux sont disposés au centre de la ronde des clapiers. Au 1er signal, les lapins sortent des clapiers. Au second signal les lapins rejoignent les clapiers et mangent une feuille de chou.
- Séance 4 : Il y a autant de clapiers que de lapins mais une feuille de chou en moins. Au 1er signal, les lapins sortent des clapiers. Au second signal les lapins rejoignent les clapiers et mangent une feuille de chou. Le lapin qui ne trouve pas de feuille de chou sort du jeu (pendant une partie).

b) Autres

Nous avons a deux reprises et lors de l'échauffement qui constitue le début d'une séance de motricité, travaillé l'expression corporelle. Cette expression en lien avec le projet s'est déroulée sur une musique « Justin, le petit lapin » qui raconte les péripéties d'un lapin. Ainsi, la première fois, j'ai laissé les élèves s'exprimer librement en leur demandant de trouver un mouvement pour chaque geste décrit dans la chanson (manger une carotte, creuser un terrier).

La seconde fois, en fin de stage, j'ai demandé aux élèves de me redonner les mouvements que nous avions trouvés. Ces mouvements ont été retravaillés pour imiter au mieux les gestes du lapin.

Nous avons également et toujours en guise d'échauffement réalisé une chasse aux lapins. J'avais caché avant l'arrivée des élèves à l'école, des lapins que j'avais imprimés sur des petits cartons, dans toute la salle de motricité. Ayant remarqué que les lapins sont mangés par des renards, les élèves ont alors tenu le rôle des renards et devaient trouver pour chaque renard un lapin caché.

5) Devenir élève

Ce domaine, tout comme celui du langage, ne peut être uniquement cantonné à des séances pures. Ainsi, il est lui aussi transversal et est convoqué lors de nombreux apprentissages ou de moments de vie à l'instar de l'accueil des élèves, des moments de temps libre, du goûter, de la récréation, de la sieste,…

Ainsi plusieurs des compétences composant ce domaine ont été travaillées soit transversalement à d'autres apprentissages (respect de l'animal), soit lors des phases de regroupement où les responsabilités face au lapin étaient distribuées ou soit lors de réelles séances (vote pour le prénom du lapin).

a) Responsabilités face au lapin

Le lundi où le lapin est arrivé dans notre classe, j'ai affiché lors de la première phase de regroupement et ce après les nombreux rituels qui la compose (appel, date,…), un tableau des responsabilités. (Annexe 19) J'ai expliqué que ce tableau allait nous servir durant tout le temps où le lapin serait dans notre classe et qu'il se déclinait en deux parties :

-La première ligne intitulée « Je donne à manger au lapin. » permettrait ainsi de savoir qui donnerait à manger à l'animal. Pour plus de lisibilité par les élèves, j'avais dessiné une assiette sous l'intitulé.
-La seconde ligne intitulée « Je donne à boire au lapin » permettrait de savoir qui devait aller changer l'eau du biberon avec l'aide de l'ATSEM et installerait le biberon sur la cage afin que le lapin puisse boire. Pour plus de lisibilité par les élèves, j'avais dessiné un biberon sous l'intitulé.

Ainsi, les rôles étaient clairement définis et seuls les élèves dont l'étiquette du prénom était collée dans ce tableau étaient responsables du lapin pour un jour. En plus de donner des responsabilités aux élèves, cet exercice permettait une lecture d'un tableau et une reconnaissance des prénoms des élèves de la classe.

Chaque jour, à la fin du premier regroupement, je disposais trois à quatre étiquettes dans le tableau tout en me référant à la liste des élèves qui avaient déjà ou non été responsables du lapin et cela dans un souci d'équité. J'interrogeais ensuite un élève pour qu'il nous lise le tableau. Une fois la lecture terminée, je disposais un aliment à donner au lapin. Les élèves m'en redonnaient le nom et les élèves inscrits dans l'encadré « Je donne à manger au lapin » venaient déposer l'aliment dans la cage du lapin. Pendant ce temps, l'élève inscrit dans l'encadré « Je donne à boire au lapin » allait à l'évier remplir le biberon d'eau avec l'aide de l'ATSEM et venait disposer ce biberon sur la cage du lapin.

b) Vote pour le prénom du lapin

La première demande des élèves lorsque j'ai annoncé que nous allions élever un lapin a été de connaitre le prénom de ce lapin. J'avais alors demandé aux élèves de réfléchir à un prénom de lapin et de le redonner lors de cette séance.

J'ai donc demandé aux élèves qu'elles étaient leurs propositions. J'ai noté les propositions sur une feuille. Notons que certaines propositions ont été exclues car elles ne correspondaient pas à un prénom (exemple de proposition : « papa »). Les élèves n'avaient que peu d'idées et m'ont proposé six prénoms d'élèves de notre classe et un prénom d'un parent d'élève à savoir Didier.

J'ai ensuite expliqué aux élèves que nous allions faire un vote à main levée, que j'allais lire tous les prénoms et que lorsqu'ils aimaient un prénom, lorsqu'ils voulaient que parmi tous les prénoms celui là soit celui de notre lapin, ils devaient lever la main. Pour chaque prénom, je compterais le nombre de mains levées et le prénom qui aurait le plus grand nombre de mains levées serait le prénom de notre lapin. Les élèves ici pouvaient participer plusieurs fois.

Le vote a eu lieu et c'est le prénom Didier qui a remporté le plus de voix.

6) Approcher les quantités et les nombres

Ce domaine a été peu travaillé au sein du projet. En effet il n'a fait l'objet d'aucune séance particulière.

Cependant, le dénombrement a été souvent sollicité :

-Lors de la description du lapin pendant les séances en découverte du monde
-Lors de la réalisation du masque de lapin dans le domaine de percevoir, sentir, imaginer, créer
-Lors de la lecture du tableau des responsables du lapin pour savoir combien d'élèves étaient responsables et ce dans chaque ligne du tableau
-…

VI) Ecarts entre le prévu et le réel et remédiations

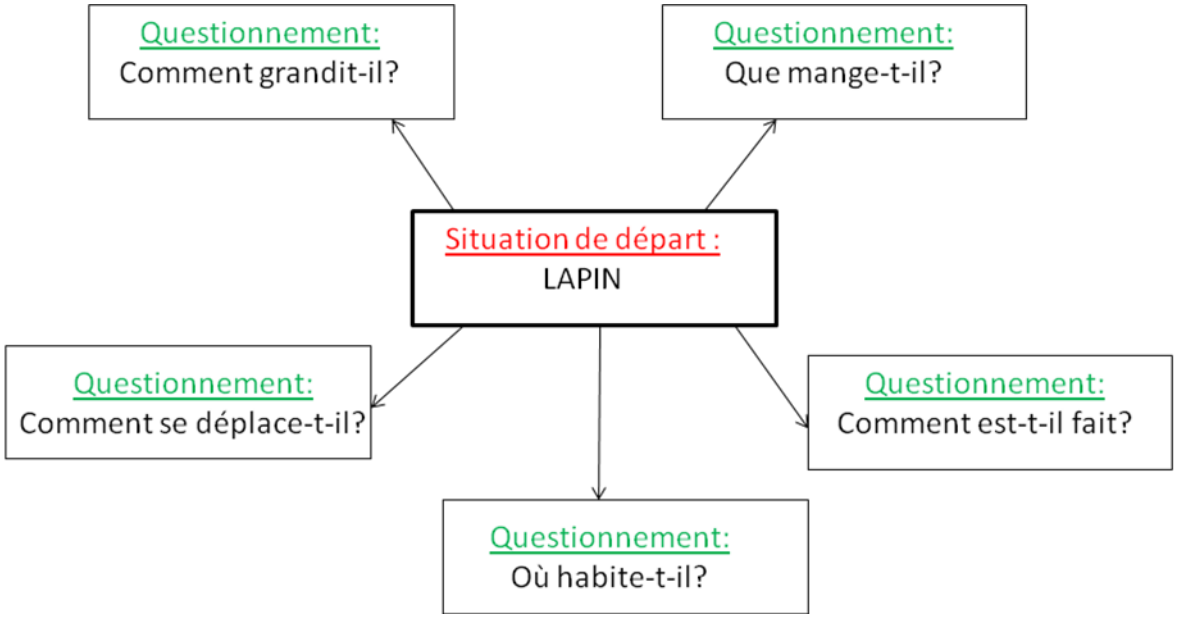
1) La démarche d'investigation dans une démarche pédagogique

Lors de ce stage et plus particulièrement dans le domaine de la découverte du monde, la démarche d'investigation a primé.

A la base de toute démarche d'investigation, une situation de départ doit permettre un questionnement. Comme l'indique Bachelard dans son ouvrage « La formation de l'esprit scientifique », en maternelle, le questionnement naïf doit passer par une phase d'émerveillement ou tout du moins de curiosité. Le lapin en lui-même a créé cette phase intense de curiosité qui, chez les enfants de cet âge, amène ensuite au(x) questionnement(s).

Ces questions ont ensuite donné lieu à diverses émissions d'hypothèses. Celles-ci ont été validées ou non à la suite d'investigations qui se sont majoritairement traduit, et cela de par le niveau de la classe, par des observations directes ou indirectes de l'animal. Ces observations nous ont permis d'aboutir à des conclusions qui nous ont servi à renseigner la fiche d'identité du lapin.

Voici un schéma qui montre les divers questionnements qui sont apparus à la suite de l'introduction du lapin dans la classe :



a) Situation de départ : introduction du lapin

Etape 1 : préparation à l'accueil du lapin

Lors de la préparation de la cage du lapin, j'ai moi-même déposé le foin. Après réflexion, j'aurais pu faire toucher le foin aux élèves qui n'avaient pour la majorité jamais eu l'occasion d'en toucher auparavant. Ils auraient pu sentir la différence entre la rigidité du foin et la souplesse de l'herbe.

J'aurais aimé faire un recueil de représentations en demandant aux élèves par exemple de dessiner un lapin. Cependant, l'exercice me paraissait difficile car il demandait notamment d'avoir une agilité graphique importante que n'ont pas les enfants de cet âge.

De plus, et constatant que les hypothèses concernant l'alimentation du lapin étaient trop pauvres, j'ai décidé à ce moment d'axer la démarche d'investigation principalement sur l'observation plus que sur l'expérimentation et la manipulation que j'ai jugées trop complexes.

Etape 2 : arrivée du lapin à l'école

Je regrette d'avoir laissé l'animal face aux élèves durant le temps d'accueil car j'ai manqué une bonne partie des dires des élèves. J'ai pu tout de même saisir quelques remarques : « Coucou lapin », « Viens voir le lapin » « Regarde, il a fait caca ! » «Il a les oreilles debout. » « I faut pas crier sinon le lapin il a peur. » « Chut ! » « I faut pas toucher la cage. » …

Je n'ai pas pu goûter entièrement aux premières réactions des élèves et à leur émerveillement qui étaient alors tout à fait spontanés et non guidés par le professeur.

b) Les investigations

- Que mange-t-il ?

Questionnement:
Que mange-t-il?

INVESTIGATION

Emission d'hypothèses :
Les élèves ont eu très peu d'idées (carotte et salade).
J'aurais du les guider davantage en comparant le lapin à l'homme.

Investigation :
Chaque jour un aliment nouveau était déposé près de la cage du lapin par le professeur. Une description de cet aliment avait lieu avant de le donner à l'animal. Ici l'**observation** de l'animal a primé. Une expérimentation avec des aliments que le lapin ne mange pas (à l'instar de la viande) aurait permis une réelle expérimentation et aurait mis en évidence les préférences du lapin. Cela aurait permis de mettre en place le tâtonnement expérimental.

Conclusion :
Une fois que le lapin avait mangé un aliment, un élève venait compléter la case « Il mange » de la fiche d'identité en y collant le photographie qui correspondait à cet aliment.

Il aurait été judicieux de faire goûter aux élèves ce que nous donnions au lapin. Ainsi, ils auraient pu appréhender au mieux ces aliments et en connaître le goût en plus du nom. Cela aurait permis à certains élèves de goûter des aliments qui leur étaient inconnus et de savoir s'ils apprécient ou non cet aliment. Cela aurait été une découverte supplémentaire, une découverte gustative.

De plus, j'ai présenté une feuille de chou et non un chou en entier. Les élèves n'ont pu voir le chou entier que sur une photographie qui nous a servie d'étiquette pour compléter la case « Il mange ». Ainsi, il m'a été très compliqué d'expliquer que le chou est en réalité un ensemble de feuilles de chou. Il faut ajouter que visuellement, un chou et une laitue ont des points communs : leur forme ronde constituée d'un assemblage de feuilles, leur couleur verte. Lors de la relecture de la case « Il mange », les élèves ont souvent confondu la laitue et le chou. Leur faire goûter les aliments et apporter une laitue et un chou entier aurait peut-être permis d'éviter les confusions.

- **Comment est-il fait ?**

Questionnement:
Comment est-il fait?

INVESTIGATION

Emission d'hypothèses :
Les élèves ont émis quelques hypothèses quant au nom des diverses parties de l'animal et au nombre de ces parties. Ainsi le lapin avait des pieds au lieu des pattes, il avait également 3 pattes au lieu de 4, …
Ces hypothèses ont été émises en l'absence de l'animal qui cependant avait été longuement regardé mais pas observé par les élèves lors des différents temps d'accueil et temps libres.

Investigation :
Elle s'est faite par **observation directe** de l'animal dans sa cage. Cette observation a été dirigée par le questionnement du professeur.
Il aurait été préférable de le sortir de sa cage pour l'observation de certaines parties du corps du lapin et surtout pour le dénombrement de celles-ci.

Conclusion :
Une fois que le lapin avait bien était observé et que les différentes parties de son corps avaient été nommées, les élèves ont annoté une photographie d'un lapin en complétant les lacunes indiquées par les flèches. Un élève piochait un mot, le professeur le lisait et l'élève allait replacé ce mot en face de la partie du corps du lapin qui correspondait. Un débat de validation avait alors lieu entre les élèves et le professeur.

Il est important de soulever un problème survenu lors de cette observation. Le lapin venant d'un élevage en clapier, il était donc très sauvage et peureux. Il m'était impossible de le sortir de sa cage car il se débattait vivement et je craignais un accident. De ce fait, certains élèves n'avaient pas remarqué que le lapin avait quatre pattes, mais un élève en particulier m'a affirmé que le lapin n'en avait que trois. Les autres élèves ont rectifié ses propos en disant que le lapin avait quatre pattes. Mauvaise observation ou erreur dans le dénombrement, le mystère reste entier mais je dois avouer qu'il était difficile d'observer les pattes du lapin dans ces conditions.

Les parties du corps du lapin similaires à l'homme avaient été bien appréhendées. Cependant, il faut signaler quelques dérives. En effet, les élèves ont tout d'abord parlé de pied au lieu de patte par exemple. Le lapin n'a pas de main, ni de pied et pourtant il a des ongles… Un réel apport de vocabulaire a été ici nécessaire et bénéfique pour les élèves.

Notons aussi que j'ai totalement oublié un des éléments du corps du lapin, qui est pourtant le plus visible, ses poils. Cette erreur a été rectifiée lors d'une phase de regroupement où nous avons caressé le lapin. Chaque élève a pu se rendre compte à ce moment de la douceur du pelage de l'animal.

- **Où habite-il ?**

Questionnement:
Où habite-t-il?

INVESTIGATION

Emission d'hypothèses :
Les élèves ont émis comme hypothèse et comme habitat pour le lapin la cage. En effet, le lapin de notre classe étant dans une cage , les élèves ont en déduit que la cage était son habitat unique. Aucune autre proposition a été faite, notamment sur un habitat « sauvage »(terrier).

Investigation :
Elle s'est déroulée en deux temps qui correspondent à l'habitat « domestique » du lapin à savoir le clapier et à l'habitat « sauvage » de celui-ci à savoir le terrier.
L'investigation sur le clapier s'est faite par **observation directe** de la cage installée dans notre classe et à l'aide de dessins de clapiers. Des photographies du clapier qu'habitait d'habitude notre lapin auraient permis une meilleure observation et représentation des conditions de vie réelles de l'animal.
L'investigation sur le terrier s'est également faite par l'observation . En effet, la notion de terrier a été découverte à l'aide d'un **album** « Blancheline ». Cette notion a été davantage étudiée à la suite d'un **visionnement de deux courts films** présentant un lapin en train de creuser un terrier.

Conclusion :
A la fin de l'étude de chaque habitat, la case « Il habite » de la fiche d'identité a été complétée par un ou plusieurs dessins afin d'illustrer ces habitats.

. CLAPIER

Après réflexion, je ne pense pas que les élèves se soient réellement représenté les conditions de vie habituelles des lapins en clapier. Une photographie de la grange que j'avais décrite aux élèves avec tous ces clapiers empilés aurait probablement permis de mieux saisir les conditions de vie des lapins en clapier. Cela soulève l'un des problèmes lié aux élevages, celui qu'un élevage est un modèle.

.TERRIER

Dans l'album « Blancheline », le terrier est représenté en coupe transversale ce qui est peu compréhensible pour des élèves de cet âge. Même si en m'appuyant sur des images séquentielles d'un lapin en train de creuser un terrier j'ai montré aux élèves le chemin emprunté par le lapin pour rejoindre le fond du terrier, je pense que peu d'élèves ont saisi ce qu'est réellement un terrier. J'avais envisagé le visionnement des films pour palier à ce problème, cependant ceux-ci étaient en réalité peu explicites et de qualité médiocre car amateurs.

Je pense qu'une maquette d'un terrier aurait permis aux élèves de mieux comprendre la structure d'un terrier.

- **Comment se déplace-t-il ?**

Questionnement:
Comment se déplace-t-il?

INVESTIGATION

Emission d'hypothèses :
A cette question, les élèves ont fait le rapprochement entre l'homme et l'animal pour me dire que le lapin se déplaçait avec ses pattes. De plus, ils avaient souvent regardé le lapin faire et avaient identifié les membres lui permettant de se déplacer. Les hypothèses quant au type de locomotion ont été plus diverses. Quelques élèves pensaient que le lapin marchait, d'autres qu'ils courait et d'autres encore qu'il sautait.

Investigation :
Elle s'est faite par **observation directe** de l'animal dans sa cage.
Il aurait été préférable de le sortir de sa cage car l'espace était trop réduit.

Conclusion :
Une fois que le lapin avait bien était observé et que les élèves avaient observé que ce dernier fait des bonds, la case « Il se déplace » de la fiche d'identité a été complétée à l'aide d'un dessin.

Je pense que pour étudier la locomotion du lapin, un espace plus grand aurait été indispensable car celui délimité par la cage ne permettait au lapin que de faire un saut. J'aurais du proposer aux élèves de réaliser par exemple en salle de motricité des barricades à l'aide de pièces en mousse. Ainsi, nous aurions pu former une sorte de grande cage autour de laquelle tous les élèves auraient pu se disposer et donc auraient pu observer correctement le lapin. De plus, le lapin aurait pu faire de grands déplacements et des sauts à plusieurs reprises.

J'aurais pu envisager en plus de cette observation directe de l'animal, de filmer celui-ci lors de ses sauts et passer le film aux élèves ensuite en montrant les images de façon séquentielle ce qui aurait permis de mieux décrire le saut réalisé par l'animal. Les élèves auraient alors pu comprendre que le lapin prend appui sur ses pattes arrière pour atterrir sur ses pattes avant.

Une autre solution pour remédier ce problème aurait été de visionner des films comme pour l'étude de la croissance.

- **Comment grandit-il ?**

Questionnement:
Comment grandit-t-il?

INVESTIGATION

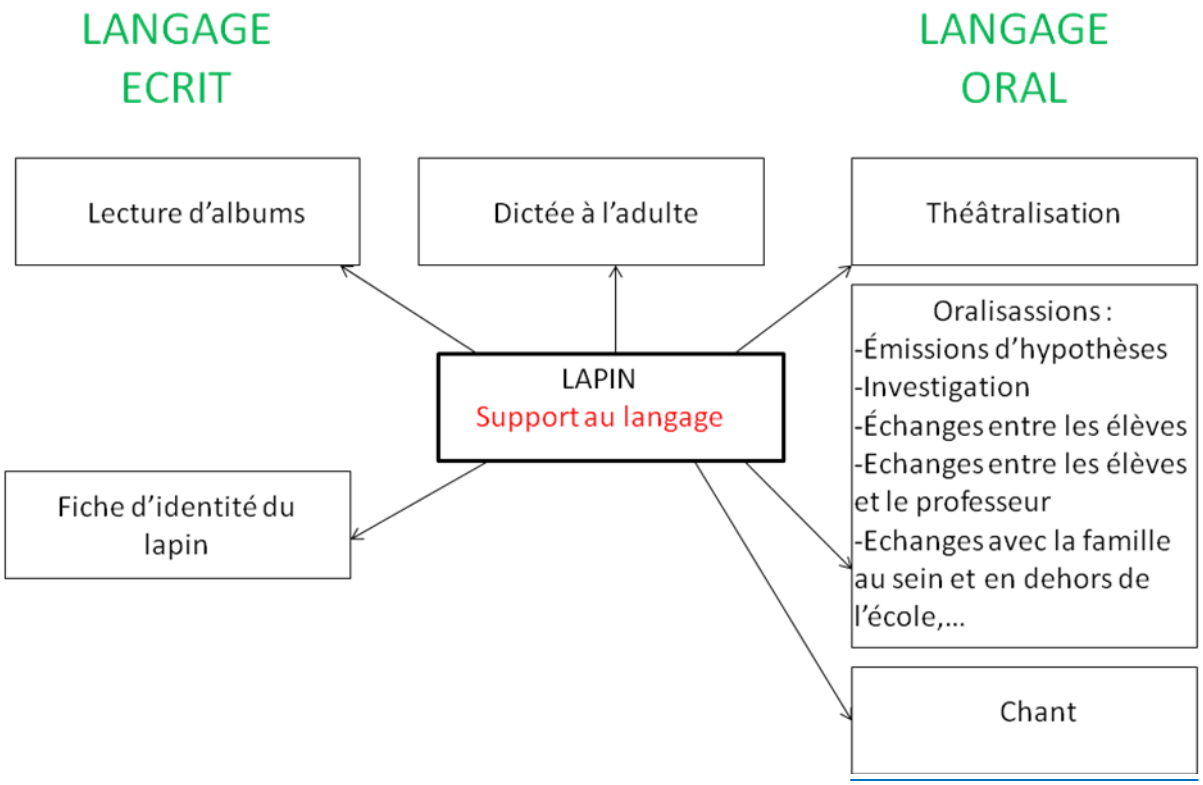
Emission d'hypothèses :
Pour répondre à cette question, j'ai demandé aux élèves s'ils savaient comment un « bébé » lapin s'appelle. Aucun élève ne connaissait la réponse mais beaucoup ont fait le rapprochement entre les petits et les parents.

Investigation :
Elle s'est faite par **observation indirecte** à l'aide de trois courts films. Ces films présentaient des lapereaux de divers âges : de quelques jours puis de quelques semaines. Une comparaison de l'anatomie des lapereaux avec le lapin adulte a été réalisée après chaque visionnement.

Conclusion :
Une fois la croissance de l'animal observée, il s'agissait de compléter la case « Ses petits » de la fiche d'identité avec trois images séquentielles permettant de comprendre les diverses étapes de la croissance du lapin.

En maternelle, l'investigation privilégiée est l'observation associée ponctuellement à de la documentation à travers des livres ou des vidéos. Cependant, le tâtonnement expérimental peut être envisageable, notamment pour l'alimentation.

2) Un élevage comme un support de langage



Preuve que l'affectif prime sur les apprentissages, lors de la lecture d'albums, les élèves ont toujours associé les lapins des divers histoires à Didier.

Ainsi même si le travail sur « Roule galette » avait été fait en amont de l'élevage du lapin, lors d'une relecture de l'album, je me suis arrêtée dans l'histoire lorsque la galette s'enfuit à travers les bois et juste avant sa rencontre avec le lapin. J'ai demandé aux élèves de me dire qui la galette allait rencontrer et ils m'ont répondu « Didier ». Les élèves adorant cet album, m'ont demandé à plusieurs reprises de leur lire pour le plaisir et à chaque fois le lapin de l'album était associé au lapin de notre classe jusqu'à ce qu'un élève fasse remarquer que le lapin de « Roule galette » ne pouvait être Didier car il n'avait pas la même couleur de pelage.

Grâce à cette remarque, lors de la lecture de l'album « Blancheline », la lapine blanche n'a pas été associée à notre lapin. Cependant, le lapin de garenne n'ayant pas de nom et ayant une couleur de pelage similaire à celle de notre lapin, a été baptisé Didier par les élèves qui étaient fort heureux de voir que dans ce livre Didier avait une compagne et des descendants.

Là encore, lorsque j'ai demandé aux élèves de me dire ce qu'ils avaient compris de l'histoire, c'est l'histoire d'amour entre Blancheline et le lapin de garenne qui est ressortie en premier.

-Dictée à l'adulte

Les élèves à priori n'avaient jamais pratiqué ce genre d'exercice et n'avaient jamais pris conscience que les phrases sont segmentées en plusieurs entités, les mots. Ainsi, ils ont été surpris de voir qu'une phrase que l'on prononce en quelques secondes mette autant de temps à s'écrire et prenne autant de place.

Ils ont du apprendre à dicter un texte, c'est-à-dire à réguler leur débit de paroles ce qui n'a pas été simple et n'était pour beaucoup en fin de séance pas acquis. Je pense donc que cet exercice doit être renouvelé et réalisé plusieurs fois au cours de l'année scolaire pour en mesurer les effets.

Cependant, les élèves se sont fortement investis dans cet exercice d'écriture et ont été curieux. On peut tout de même noter mon manque de rigueur lors de la copie du texte. En effet, et dans un souci de ne pas perdre la concentration et l'enthousiasme des élèves, je n'ai malheureusement pas pris le temps de former correctement mes lettres. De plus, j'aurais du tracer des lignes sur les feuilles , ce qui m'aurais permis d'écrire droit et ce qui aurais permis aux élèves de visualiser un peu mieux ce qu'est une ligne d'écriture.

Concernant le contenu de la dictée, le résultat a été très satisfaisant car les élèves ont bien réinvesti ce que nous avions vu en découverte du monde. De plus, je pense qu'ils ont commencé à comprendre que nous ne parlons pas comme nous écrivons et qu'il y a des règles à respecter en écriture. C'est ce que j'ai voulu mettre en évidence lorsque je n'ai pas de suite copié la dictée des propos du lapin proposée par les élèves mais lorsque j'ai relu l'album pour qu'ils me redonnent une bonne structure de phrase avec un sujet, un verbe et des compléments. Bien évidemment, ce n'était qu'une découverte pour les élèves, il est donc indispensable de retravailler ce point avec eux.

On peut également regretter le guidage trop important de ma part lors de cette dictée.

Ainsi il aurait était préférable d'écrire les propos des élèves tels quels et de relire ensuite ce qu'ils m'avaient dit afin qu'ils se rendent compte par eux même des éléments à ajouter ou à supprimer. Certes, le résultat aurait été moins lisible car parsemé de ratures ou de mots introduits par des flèches, mais il aurait été preuve d'un réel travail d'écriture.

-Théâtralisation de la dictée à l'adulte

Là encore, le côté affectif est venu se joindre à cet exercice. Ainsi, les élèves étaient davantage volontaires pour jouer le rôle du lapin que celui de la grenouille.

Je ne saurais dire si cela était du au fait que le texte du lapin était original et avait été créé par la classe, ou si le masque du lapin était considéré comme plus joli ou encore si les élèves souhaitaient jouer avec le masque de lapin qu'ils avaient eux même conçu, ou encore parce qu'ils avaient l'occasion à ce moment de devenir en quelque sorte notre lapin Didier….

Pour aboutir à un résultat très satisfaisant, nous sommes donc passés par plusieurs étapes successives ce qui nous a permis d'ajuster la prestation de chaque comédien. Les élèves étaient très motivés et ont pris leur rôle à cœur. Ils ont été brillants et m'ont épaté car l'exercice était loin d'être facile surtout pour des jeunes enfants.

Notons aussi, qu'en début de séance, les élèves me mimant, venaient au tableau suivre les lignes d'écriture avec leur doigt, ce qui même si je l'ai interdit par la suite car nous étions dans une séance de théâtralisation des textes et non de lecture de ceux-ci, prouve que certains élèves avaient compris que les « petites pattes de mouches » sur une feuille nous disent quelque chose.

De plus, à travers cette séance, j'ai pu me rendre compte que plusieurs mots de vocabulaire concernant l'alimentation du lapin n'étaient pas acquis. Cet exercice m'a permis de retravailler ces notions avec les élèves et de les ancrer durablement dans leurs esprits même si il faut bien l'avouer ils étaient loin d'être tous acquis pour tous. Cependant, cet exercice n'a pas été vain et a été bénéfique pour beaucoup tant sur l'aspect langagier qu'affectif de part la fierté que je pouvais lire dans leurs yeux lorsqu'ils étaient sous les applaudissements de leurs camarades.

3) Percevoir, imaginer, sentir, créer

L'atelier ayant lieu dans ce domaine et permettant la fabrication du masque de lapin utile à la théâtralisation de la dictée à l'adulte a malheureusement été suivi par peu d'élèves.

En effet, j'avais inscrit cet atelier l'après-midi, or une dizaine d'élèves ne se rend à l'école que les matins dans cette classe. J'avais pour habitude, de faire rattraper les ateliers loupés par les élèves lors du temps d'accueil le matin, uniquement si ceux-ci étaient volontaires. Cependant, cette activité était trop gourmande en temps. Je pense que pour cet atelier, les élèves auraient volontiers voulu y participer puisque le produit fini de celui-ci leur était totalement destiné et était réinvesti et présenté à l'ensemble de la classe lors de la théâtralisation.

S'il faut avouer que peu d'élèves ont réalisé leur propre masque, cela aura au moins permis lors de la théâtralisation un prêt des masques qui a participé au développement d'une des compétences du domaine « devenir élève » à savoir la socialisation du jeune enfant.

Si trop peu d'élèves ont pu fabriquer leur masque, il faut avouer que le résultat était très satisfaisant. En effet, lors de la première étape j'ai pu évaluer les acquis des élèves quant à l'anatomie du lapin. L'évaluation a été bonne puisque tous les éléments nécessaires à la fabrication du masque ont été retrouvés. Les élèves se sont appliqués lors de la deuxième étape afin de réaliser un joli masque pour être fier de le porter lors de la pièce de théâtre.

4) Agir et s'exprimer avec son corps

a) Jeux traditionnels

« Le trésor des lapins »

La première séance sur ce jeu a été un réel échec. En effet, j'ai tout d'abord passé beaucoup de temps, une dizaine de minutes, à placer les élèves en file indienne. De plus, pendant que j'étais en train de placer un groupe, les autres groupes brisaient leur file indienne. J'ai finalement réussi à disposer les élèves mais aucun respect des règles du jeu n'a été observé.

Ainsi, soient les élèves d'une même équipe allaient tous ensemble chercher les « carottes », soient tous les élèves d'une même équipe restaient dans leur clapier, soient attirés par les boules ils restaient près de la piscine et jouaient avec les boules, soient ils rapportaient dans leur clapier plusieurs « carottes »,….

J'ai décidé de stopper le jeu pour réexpliquer les règles, les faire reformuler par les élèves et j'ai divisé la classe en deux parties. Ainsi au cours d'une manche, seule deux équipes étaient en compétition ce qui m'a permis de mieux intervenir auprès des élèves.

A chaque fin de manche, nous avons décris ce qui venait de se passer, ce qui avait été respecté et ce qui ne l'avait pas été. Cependant, le flou était réel et le temps de jeu quasi inexistant.

Après cette séance, j'ai demandé à mes collègues, présentes dans l'école, leur avis sur cette séance. J'ai alors compris que j'avais été bien trop ambitieuse d'autant plus que ces élèves n'étaient pas habitués aux jeux collectifs. Les consignes étaient bien trop nombreuses et la notion de relais aurait du être travaillée au préalable puisque dans le jeu que je proposais le relais était un pré requis obligatoire.

Voulant rester sur mon objectif qui était celui de travailler les jeux collectifs et en l'occurrence les jeux traditionnels, j'ai décidé d'abandonner ce jeu pour en introduire un autre « Les lapins et les feuilles de choux ».

-« Les lapins et les feuilles de choux ».

Ce jeu était à l'évidence accessible à des enfants de cet âge, cependant j'ai envisagé quelques modifications des règles originales de ce jeu. Ainsi, et pour mieux visualiser les clapiers, les élèves devaient former une ronde, les jambes écartées. De plus, lorsque les lapins devaient regagner leur clapier, ils devaient non pas se placer derrière ceux-ci mais se positionner entre leurs jambes évitant ainsi que deux lapins ne se retrouvent dans le même clapier ou ne se battent pour entrer à deux dans un seul clapier.

L'ensemble des séances s'est déroulé sans encombre et les élèves étaient souvent demandeurs de ce jeu. Ils tenaient bien leur rôle même si on peut regretter que certains, lorsqu'ils jouaient les lapins, ne s'éloignaient que trop peu des clapiers afin d'être certains de ne pas être éliminés du jeu et ce même si je les incitais à le faire.

b) Autres

Je regrette de ne pas avoir davantage travaillé l'expression corporelle avec ces élèves. Cependant et dans un laps de temps de trois semaines il faut opérer des choix. Les miens se sont davantage portés sur les jeux traditionnels car je souhaitais conserver la cohésion de groupe qui avait été mise en place grâce à l'élevage. De plus, si la musique « Justin, le petit lapin » permettait de revoir quelques notions abordées en découverte du monde, les paroles de celle-ci n'étaient pas toujours scientifiquement correctes. Ainsi, Justin allait par exemple à une boum.

Pour ce qui est de la chasse aux lapins, il faut savoir que l'exercice a permis de réinvestir la notion de prédateur avec la mise en place des renards, notion qui avait été très légèrement abordée lors de la lecture de l'album « Blancheline ». J'avais envisagé de décliner cette activité en deux étapes : la première où chaque renard devait manger n'importe quel lapin et la seconde où le renard ne pouvait manger qu'un lapin dont la couleur était identique à celle de son foulard. Cependant, un trop fort absentéisme des élèves me l'a empêché.

5) Devenir élève

a) Responsabilités face au lapin

Les élèves oubliaient souvent de se référer au tableau des responsabilités, ce qui fait que bien souvent et surtout en début de projet, lorsque je demandais qui était responsable du lapin souvent ils me répondaient « moi ». Je devais alors leur demander de lire le tableau.

De plus et dès l'accueil à 8h20, les élèves me sollicitaient pour que je les inscrive sur le tableau des responsabilités alors que bien souvent ils avaient déjà été responsables du lapin. Je devais alors leur réexpliquer qu'il était important de partager même les responsabilités du lapin et que chacun avait le droit de donner à boire ou à manger au lapin.

Cependant, si la première semaine a été une phase d'adaptation à ce projet et à ses règles, la deuxième semaine a été plus riche car les élèves ont été davantage partageurs et autonomes.

b) Vote pour le prénom du lapin

En début de projet, ce sont les élèves eux-mêmes qui ont été demandeurs d'un prénom pour le lapin. J'aurais pu alors leur demander de me proposer une solution pour donner un nom au lapin, mais j'ai préféré les amener sur la piste du vote car je tenais à ce que les élèves découvrent cette pratique qui permet à tous de s'exprimer mais qui parfois peut s'avérer frustrante de part le résultat pas toujours à l'image de sa propre opinion.

En début de vote, les élèves ont eu beaucoup de mal à me proposer des prénoms et me proposaient des noms tels « papa », des mots qui servent à appeler une personne. J'ai du demander à un élève comment s'appelait son papa pour faire remarquer à la classe que si l'élève en question pouvait appeler son papa « papa », il pouvait aussi l'appelait par son prénom et que nous nous recherchions des prénoms. J'ai été étonnée du manque de référence à la littérature enfantine de ces élèves. Ils ne m'ont à aucun moment proposé des prénoms de lapin qu'ils auraient pu connaitre à travers les livres, à l'instar de Lapinou ou Jeannot.

Je voulais inscrire les prénoms potentiels du lapin dans un tableau afin que chaque élève vienne déposer la carte de son prénom sous le prénom du lapin qu'il préférait. Ainsi, cette activité aurait était plus limpide pour les élèves qui en plus aurait réellement du faire un choix du fait qu'il n'aurait pu voter qu'une seule fois. Dans un souci de temps, j'ai opté pour une autre procédure de vote : le vote à main levée. Cependant, cette pratique n'a pas permis à tous les élèves de participer. En effet, une dizaine d'élèves n'a pas participé au vote même si je les ai encouragés à plusieurs reprises de le faire. Je pense que mes explications concernant le vote en général ont été trop rapides donc non assimilées par un bon nombre d'élève. La première option aurait, je pense, permis une meilleure compréhension.

6) Percevoir, imaginer, sentir, créer

Si cette activité a permis entre autres un réinvestissement des notions vues en découverte du monde, je regrette le manque de recherche et de créativité des élèves. J'aurais du leur demander pour chaque partie du visage le matériel qu'ils désiraient. Ici au contraire et toujours dans un souci de temps, je n'ai pas laissé libre court à l'imagination des élèves mais plutôt à la mienne en imposant moi-même le matériel à utiliser. Ainsi, il aurait était intéressant de laisser les élèves s'exprimer plus librement en leur laissant réellement le choix des matériaux et d'observer avec les mêmes éléments de la tête du lapin à replacer mais des avec des matériaux différents des masques de lapins divers et variés. De plus, j'aurais pu alors rebondir sur le fait que dans la nature il existe plusieurs espèces de lapins. En effet, ce point n'a pas été abordé si ce n'est que lorsque nous avons visualisé un des films amateurs en découverte du vivant qui présentait un lapin bélier.

Il faut aussi ajouter que la réalisation de ce masque de lapin relevant de l'affectif pour un bon nombre d'élèves aurait du être proposée lors d'un atelier en matinée afin que la majorité des élèves jouent la pièce de théâtre avec leur masque, repartent à la fin du stage avec leur production à la maison permettant encore et davantage d'échanges avec leur entourage.

CONCLUSION

Un élevage en classe me paraît être la meilleure façon de découvrir le monde animal en permettant d'aborder différents concepts du vivant (nutrition, locomotion, croissance,…). L'étude du vivant est motivante à la fois pour les élèves mais également pour l'enseignant. En effet, les élèves se sont investis dans le projet du début jusqu'à la fin, ils en ont énormément parlé autour d'eux. Je pense donc que les différents objectifs que je m'étais fixé, ou du moins les plus importants à mes yeux à savoir le développement du langage et l'émerveillement, ont été atteints. En ce qui concerne la découverte du vivant, je regrette de n'avoir pas osé laisser les élèves plus libres notamment lors des diverses investigations même si l'investigation à privilégier au cycle I est l'observation. Cependant, l'expérience a été bénéfique pour tous : à la fois pour ces élèves qui pour la grande majorité n'avaient pas d'animal domestique et qui ont été émerveillés d'avoir à s'occuper d'un lapin pendant deux semaines mais aussi pour moi-même car j'ai pu mesurer les réussites de mon projet et analyser les échecs de celui-ci. Même si le départ du lapin s'est fait en douceur, je sais pour avoir des contacts réguliers avec cette école, que les élèves font parfois allusions à Didier preuve que ce projet a marqué leurs esprits et que l'affectif peut parfois être le clé de voûte des apprentissages. (Annexe 20)

Annexe 1 :

Annexe 2 :

Annexe 3 :

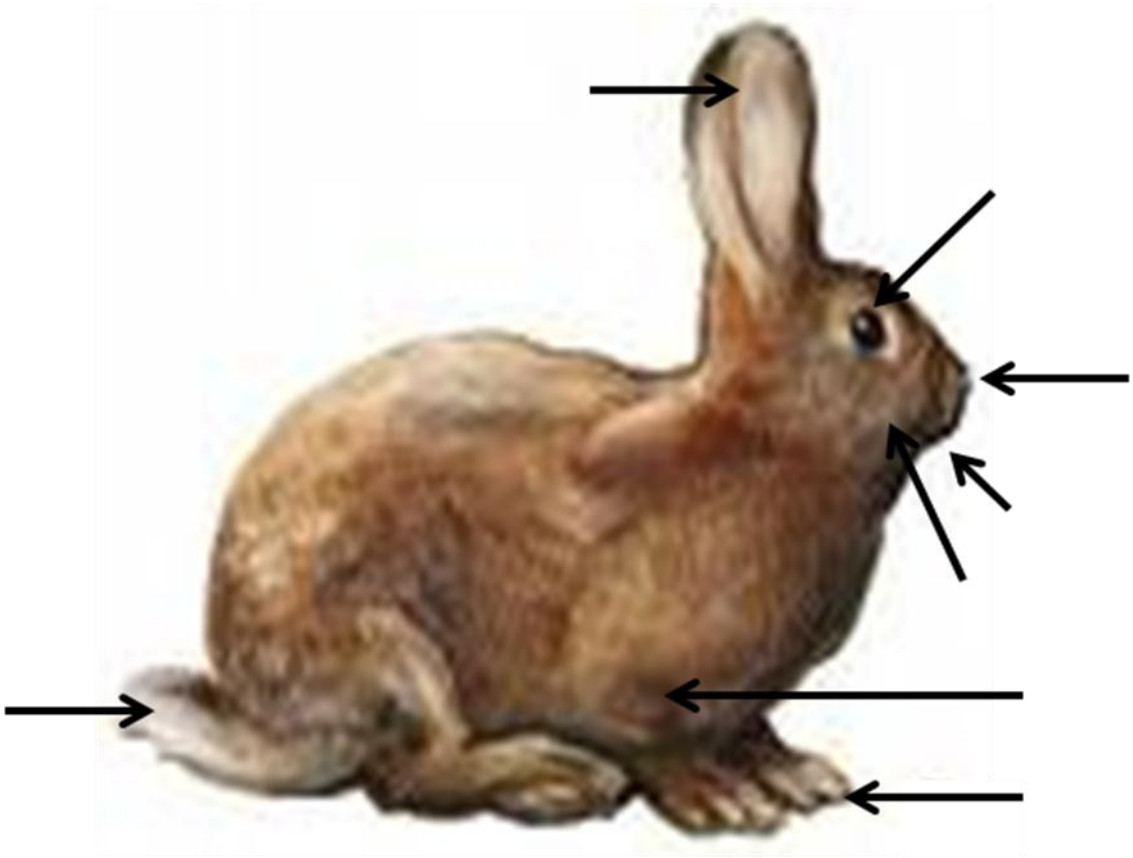
Annexe 4 : Fiche de préparation (anatomie du lapin)

<table>
<tr><td colspan="2">Niveau</td><td colspan="3">PS/MS</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="2">Domaine</td><td colspan="3">DECOUVRIR LE MONDE</td><td>lapin</td></tr>
<tr><td colspan="2">Compétence</td><td colspan="3">- Découvrir le vivant</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="2">Objectifs</td><td colspan="3">-Observer et décrire un animal
-Nommer les différentes parties du corps du lapin (acquérir du vocabulaire)
-Comprendre l’utilité de ces parties</td><td>Durée de la séance : 10 min</td></tr>
<tr><td>temps</td><td>objectifs</td><td>consignes</td><td>déroulement</td><td>regroupement</td><td>matériel</td></tr>
</table>

10’	Observer et décrire un animal Acquérir du vocabulaire	« Je vais sortir le lapin de son clapier et nous allons regarder les différentes parties de son corps. » E observent le lapin. « Que voyez-vous ? Le lapin a des pattes. Combien ? 4 (2 à l’avant et 2 à l’arrière) A quoi lui servent ces pattes ? Ca lui sert à marcher, à se déplacer. Qu’est ce qu’il y a au bout de ses pattes ? Il y a des ongles. A quoi servent-ils ? Ils servent à creuser le sol, se gratter, se nettoyer. Qu’est-ce qu’il y a en dessous des pattes ? C’est mou et doux, ce sont des coussinets qui protègent les pattes. Que voyez-vous d’autre ? Le lapin a des grandes oreilles. Combien ? 2 A quoi lui servent ces oreilles ? Elles servent à écouter, à entendre. Elles bougent dans tous les sens pour écouter. Que voyez-vous encore ? Le lapin a une queue. De quelle couleur ? Blanche, elle se dresse quand il ya un danger. Que voyez-vous d’autre ? Le lapin a un petit nez. A quoi lui sert ce nez ? Il lui sert à sentir. Que voit-on aussi sur le museau du lapin, près du nez ? Il y a des moustaches. Que voyez-vous encore ? Le lapin a 2 yeux pour voir. Si j’ouvre la bouche du lapin, que voyez-vous ? le lapin a des grandes dents, elles lui servent à manger. Le lapin a-t-il une peau comme nous ? Non, il a des poils. E décrivent le lapin et colle les étiquettes correspondantes sur la fiche d’identité du lapin.	collectif	Lapin Fiche d’identité du lapin Etiquettes (les différentes parties du corps su lapin)

Annexe 5 :

LE LAPIN



Annexe 6 : Fiche de préparation (habitat du lapin : le clapier)

Niveau		**PS/MS**			
Domaine		**DECOUVRIR LE MONDE**			**clapier**
Compétence		- Découvrir le vivant (lapin)			
Objectifs		-Décrire un objet et sa fonction -Acquérir du vocabulaire (clapier, paille, biberon) -Se préparer à un élevage (à recevoir un lapin dans la classe)			**Durée de la séance : 10 min**
temps	**objectifs**	**consignes**	**déroulement**	**regroupement**	**matériel**

4’ 3’ 3’	Décrire un objet et sa fonction Acquérir du vocabulaire Se préparer à un élevage	PE présente un clapier aux E. « Qu’est-ce que c’est ? une cage. A quoi ça peut servir ? On peut y mettre un lapin, un hamster,… Que vois-t-on d’autre ? Un sac d’herbe (foin), une bouteille (biberon). « En fait cette cage s’appelle un clapier. On l’appelle clapier car on va y mettre un lapin. Lundi, il y aura un lapin dans la classe. Pour que le lapin se sente bien dans son clapier, on va mettre dans le fond du clapier, de la paille. C’est comme un lit pour le lapin. » PE dispose devant les E le foin dans le fond du clapier. « Un lapin a besoin de manger et de boire. Chaque jour, il y aura des E responsables du lapin. Ils devront lui donner à manger et à boire. On donnera à manger au lapin dans une coupelle et à boire grâce au biberon. Lorsqu’on est responsable du lapin, on ne lui donne pas à manger ou à boire tout seul. On demande l’autorisation et l’aide à Mireille ou à moi même. » « Vous n’aurez pas le droit d’ouvrir le clapier du lapin, ni le droit de mettre vos doigts à travers le clapier car le lapin pourrait vous mordre. Il faudra être très prudent. Si vous voulez le caresser, vous me demandez l’autorisation. Il faudra également laisser le lapin respirer, ne pas être toujours autour du clapier et surtout ne pas faire de bruit dans la classe sinon le lapin pourrait être malade.»	collectif	Clapier paille biberon

Annexe 7 : Fiche de préparation (habitat du lapin : le terrier)

Niveau	**PS/MS**	
Domaine	**DECOUVRIR LE MONDE**	**lapereaux**
Compétence	- Découvrir le vivant : habitat du lapin	
Objectifs	- Acquérir du vocabulaire (lapin de garenne, terrier) -Compréhension d’un album	**Durée de la séance : 10 min**

temps	**objectifs**	**consignes**	**déroulement**	**regroupement**	**matériel**
5’ 2’ 3’	Acquérir du vocabulaire Compléter la fiche d’identité sur le lapin Visionner un film et décrire ce que l’on a vu	PE lit l’album « Blancheline ». E s’aident de l’histoire pour répondre aux questions suivantes : « Qu’est-ce qu’un lapin de garenne ? Est-ce qu’il habite dans un clapier ? Non, c’est un lapin sauvage qui vie dans les champs. Où habite-il ? Il habite dans un terrier. Qu’est ce qu’un terrier ? E s’aident des illustrations. C’est un trou dans le terre.» E complètent la fiche d’identité du lapin. « Nous allons regarder deux petits films dans lesquels nous allons voir un lapin qui creuse un terrier. » Visionner le 1er puis le 2ème film. Les E observent, décrivent le lapin en train de creuser. « Comment creuse-t-il ? Avec quelles pattes? Il creuse avec les pattes de devant.		collectif	Album « Blancheline » Fiche d’identité du lapin Etiquettes (terrier) Films (terrier) Ordinateur

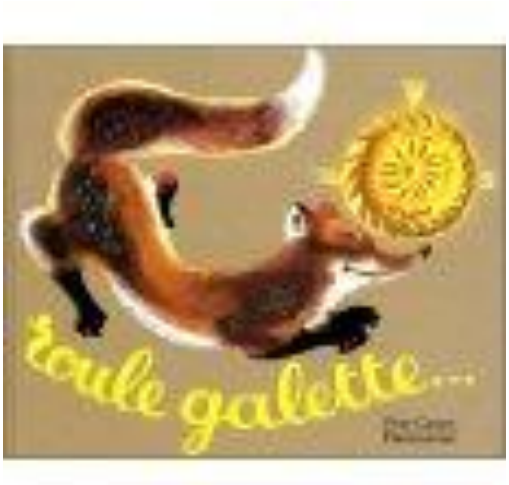
Annexe 8 : Fiche de préparation (croissance du lapin)

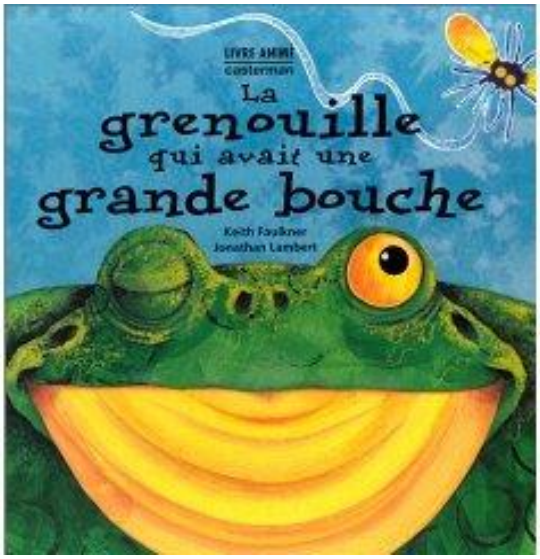
Niveau	**PS/MS**	
Domaine	**DECOUVRIR LE MONDE**	**lapereaux**
	- Découvrir le vivant : naissance et croissance du lapin	

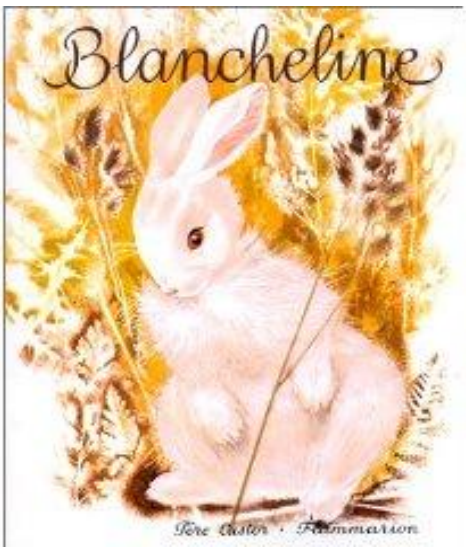
Compétence					
Objectifs		- Acquérir du vocabulaire (lapereau) -Observer et décrire un animal (lapereau) aux différents stades de sa vie (croissance de l'animal)			**Durée de la séance : 10 min**
temps	**objectifs**	**consignes**	**déroulement**	**regroupement**	**matériel**
1' 7'	Acquérir du vocabulaire Observer et décrire un animal Comparer l'anatomie de l'animal aux différents stades de sa vie (croissance de l'animal)	« Aujourd'hui, nous allons compléter notre fiche d'identité sur le lapin. Nous allons remplir la dernière case, celle qui concerne les petits du lapin. Est-ce que quelqu'un sait comment les petits (ou bébés) du lapin s'appellent ? E émettent des hypothèses. PE apporte le terme LAPEREAUX. » « Nous allons regarder 3 petits films avec des lapereaux. » Visionner le 1er et le 2nd film qui montrent des lapereaux de quelques jours. Les E observent, décrivent et comparent l'anatomie du lapereau à celui du lapin adulte. Les lapereaux naissent sourds (ils n'entendent pas : petites oreilles) et aveugles (ils ne voient pas : yeux fermés). Ils n'ont pas de poils. Ils ne mangent pas seuls, ils boivent le lait de leur mère. Visionner le 3ème film qui montre des lapereaux de quelques semaines. Les E observent, décrivent et comparent l'anatomie du lapereau à celui du lapin adulte et du lapereau qui vient de naitre. Ils ont des poils, les yeux ouverts, les oreilles qui poussent. Ils sont plus grands. Ils ne boivent plus le lait de leur mère, ils mangent solide. Ils jouent avec leurs frères ou sœurs.		collectif	Fiche d'identité du lapin Films (lapereaux) Ordinateur
		« Voici 3 photographies, il faut les remettre dans le bon ordre			

2’	Compléter la fiche d’identité sur le lapin	et les coller sur l’affiche. Quelle est la photographie qui représente le lapereau qui vient de naitre ? Quelle photographie vient ensuite ? Quelle est celle qui représente le lapin adulte ? » Pour chaque photographie, les E décrivent l’animal pour argumenter leur choix.		Etiquettes (lapereaux)

Annexe 9 :


toute galette...


LIVRES AIMANT
casterman
La
grenouille
qui avait une
grande bouche
Keith Faulkner
Jonathan Lambert

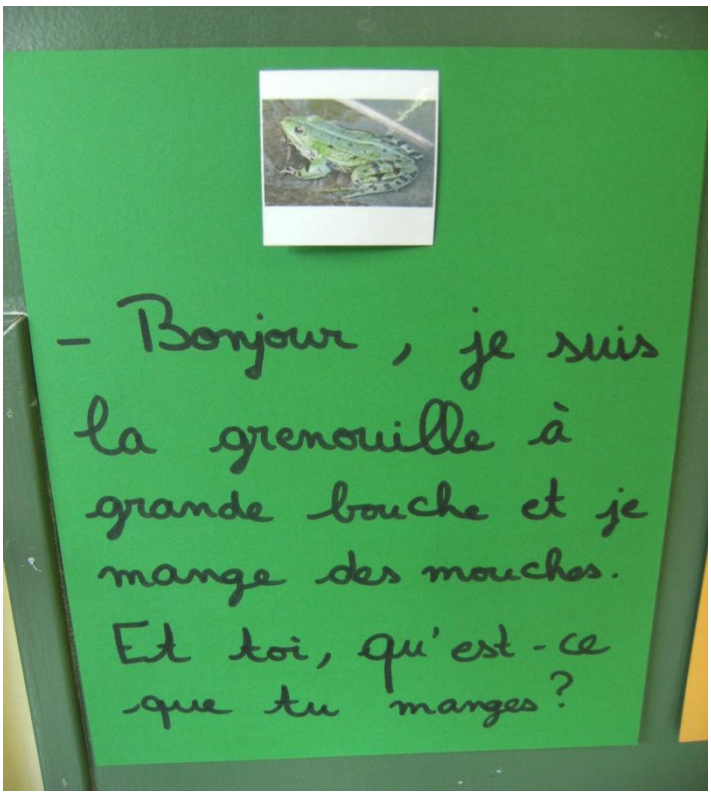


Annexe 10 : Fiche de préparation (dictée à l'adulte)

Niveau		**PS/MS**			
Domaine		**S'APPROPRIER LE LANGAGE**			**Dictée à l'adulte**
Compétence		- Contribuer à l'écriture d'un texte			
Objectif		- Produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit (dictée à l'adulte)			**Durée de la séance : 15 min**
temps	**objectif**	**consignes**	**déroulement**	**regroupement**	**matériel**

3’ 12’	Rappeler une histoire lue par l’enseignant à l’aide des illustrations Produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu’il puisse être écrit	« Qui peut me raconter l’histoire de « La grenouille qui avait une grande bouche. » ? » E rappellent l’histoire. PE complète s’il existe des manques. « Aujourd’hui nous allons rajouter un épisode au livre. Qui notre grenouille pourrait-elle rencontrer ? Elle pourrait rencontrer Didier, notre lapin. Au début, qui parle ? C’est la grenouille. Que dit-elle ? Bonjour, je suis la grenouille à grande bouche et je mange des mouches. Et toi, qu’est ce que tu manges ? PE écrit le texte dicté par les E sur une feuille verte. Un E colle l’image de la grenouille au dessus du texte pour que l’on sache que c’est le texte dit par la grenouille Ensuite, qui répond à la grenouille ? Le lapin Que pourrait-il dire ? Que disent les autres animaux ? Que dit, par exemple, l’oiseau bleu ? Je mange des vers qui se tortillent. Que peut dire le lapin ? Je mange de la laitue, des carottes, des pommes, du chou, de l’endive. E s’aident des images placées sur la fiche d’identité. PE écrit le texte dicté par les E sur une feuille brune. E placent sur chaque mot les images des légumes ou fruits. E collent l’image du lapin au dessus de la feuille brune afin que l’on sache que c’est le texte dit par le lapin.	collectif	Album « La grenouille qui avait une grande bouche » Feuilles (verte et brune) Etiquettes

Annexe 11 :


- Bonjour, je suis
la grenouille à
grande bouche et je
mange des mouches.
Et toi, qu'est-ce
que tu manges ?

Annexe 12 :

- Je mange de la
de, des
laitue
carotte
des pom
pomme
, du
chou
et de l'
endive

Annexe 13 :

Annexe 14 :

Annexe 15 :

CHANTS

Mon petit lapin a bien du chagrin.

Mon petit lapin a bien du chagrin.

Il ne saute plus dans son p’tit jardin.

Saute, saute, saute mon petit lapin.

Saute, saute, saute et choisis quelqu'un.

Annexe 16 : Fiches de préparation (Agir et s'exprimer avec son corps)

Niveau	**PS/MS**	
Domaine	**AGIR et S'EXPRIMER AVEC SON CORPS**	**Jeux traditionnels**
Compétence	- Coopérer et s'opposer collectivement	**SEANCE 1**
Objectifs	-Se repérer dans l'espace -Réagir à un signal - Tenir un rôle fixe -Courir et esquiver	**Durée de la séance : 25 min**

temps	objectifs	consignes	déroulement	regroupement	matériel
5’ 15’ 5’	Entrer dans l’activité Description du jeu « Minuit dans la bergerie » Se repérer dans l’espace Tenir un rôle fixe (brebis) Courir, esquiver Réagir à un signal Se détendre, se déstresser Faire baisser la fréquence cardiaque Réunifier le groupe, lui redonner une cohésion Sortir d’une activité et se préparer à une autre	<u>Mise en route :</u> Se déplacer sur la musique « Coucou » dans tout l’espace. Se déplacer comme le dit le chanteur. Se cacher quant on entend « cachons-nous ! » Sortir de sa cachette lorsqu’on on entend « coucou, les voilà ! » <u>Activité :</u> «Aujourd’hui, nous allons jouer à un nouveau jeu qui s’appelle « minuit dans la bergerie ». Dans ce jeu il y a un loup et des brebis. Vous serez les brebis et je serai le loup. Les brebis vont se promener partout (pas le droit d’aller sur les ateliers) et vont demander au loup : « Quelle heure est-il ? ». Quand le loup répond « Minuit », les brebis doivent rentrer dans les bergeries sans se faire manger par le loup. Les brebis ont 4 bergeries pour se cacher (montrer les 4 tapis). » Faire reformuler un E S1 : Il y a 4 bergeries non attribuées, le PE fait le loup (théâtralise) et donne l’heure. <u>Retour au calme :</u> **LA MAIN ET LE SOUFFLE** : en position assise, main devant la bouche. Souffler du poignet au majeur et inversement, sur la paume, sur le dos de la main. Poursuivre au dessus du majeur et revenir quand on ne sent plus le souffle. Doigts écartés, “vider ses poumons” sur chaque doigt. Eloigner sa main, la rapprocher quand on ne sent plus le souffle.		collectif	Musique « coucou » 4 matelas

Niveau	**PS/MS**	
Domaine	**AGIR et S’EXPRIMER AVEC SON CORPS**	**Jeux traditionnels**
Compétence	- Coopérer et s’opposer collectivement	**SEANCE 2**

Objectifs		-Se repérer dans l'espace -Réagir à un signal - Tenir un rôle fixe -Courir et esquiver -Comprendre et respecter des règles - s'engager dans un même but à plusieurs			**Durée de la séance : 30 min**
temps	**objectifs**	**consignes**	**déroulement**	**regroupement**	**matériel**
5' 10'	Entrer dans l'activité Se repérer dans l'espace Tenir un rôle fixe (brebis) Courir, esquiver Réagir à un signal	<u>Mise en route :</u> Se déplacer sur la musique « coucou » <u>Activité :</u> <u>Minuit dans la bergerie</u> «Aujourd'hui, nous allons jouer au jeu « minuit dans la bergerie ».Qui peut nous rappeler le règle du jeu ? Un E rappelle ce qu'il faut faire. Le PE corrige et complète. Jeu 3 min (S1) S2 : Il y a 4 bergeries attribuées, le PE fait le loup (théâtralise) et donne l'heure. « Aujourd'hui, chaque E va avoir sa bergerie. Distribuer des chouchous de couleurs différentes aux E. Il y a 4 bergeries donc 4 couleurs. Mettre un plot devant le matelas pour indiquer la couleur. Quand le loup dit « minuit », on ne peut aller se cacher que dans sa bergerie. Le groupe des rouges ne peut aller se cacher que dans la bergerie rouge… » Jeu 5 min (S2)		collectif	Musique « coucou » 4 matelas chouchous (4 couleurs)
10'	Comprendre et respecter les règles	<u>Le trésor des écureuils</u> « Nous allons jouer à un autre jeu qui s'appelle le			Piscine à

	Se repérer dans l'espace S'engager dans un même but à plusieurs	trésor des écureuils. Vous êtes tous des écureuils et il y a des trésors à aller chercher. Les E qui ont des chouchous rouges sont les écureuils rouges… Je vais mettre la piscine à boules au milieu, le but du jeu est de ramener le plus de boules (noisettes) dans son camp (matérialiser les camps par des matelas : les mêmes que pour « Minuit dans la bergerie »). Les rouges allez dans votre camp rouge… (les E vont dans leur camp). On fait une file, on se donne la main. Le premier va chercher une et une seule boule dans la piscine, il la ramène dans son camp et la dépose dans la caisse. Une fois qu'il a déposé sa noisette, il tape dans la main de son copain écureuil et vient se mettre derrière, en bout de file. Le copain écureuil court et va chercher une noisette…. Quand je dis STOP, le jeu s'arrête. L'équipe qui gagne est celle qui aura ramené le plus de noisette dans sa caisse. » Jeu S1 chaque équipe forme une chaîne relais pour ramener les objets dans son camp.		boules 4 matelas chouchous (4 couleurs)
5'	Se détendre, se déstresser Faire baisser la fréquence cardiaque Réunifier le groupe, lui redonner une cohésion Sortir d'une activité et se préparer à une autre	<u>Retour au calme :</u> **LA MAIN ET LE SOUFFLE** : en position assise, main devant la bouche souffler : Du poignet au majeur et inversement, sur la paume, sur le dos de la main. Poursuivre au dessus du majeur et revenir quand on ne sent plus le souffle. Doigts écartés, "vider ses poumons" sur chaque doigt. Eloigner sa main, la rapprocher quand on ne sent plus le souffle.		

Niveau		**PS/MS**			
Domaine		**AGIR et S'EXPRIMER AVEC SON CORPS**			**Jeux traditionnels**
Compétence		- Coopérer et s'opposer collectivement			**SEANCE 3**
Objectifs		-Se repérer dans l'espace -Réagir à un signal - Tenir un rôle fixe -Courir et esquiver -Comprendre et respecter des règles			**Durée de la séance : 30 min**
temps	**objectifs**	**consignes**	**déroulement**	**regroupement**	**matériel**
5' 10' 10' 5'	Entrer dans l'activité Se repérer dans l'espace Tenir un rôle fixe (brebis) Courir, esquiver Réagir à un signal Comprendre et respecter les règles Se repérer dans l'espace Réagir à un signal Se détendre, se déstresser Faire baisser la fréquence	<u>Mise en route :</u> Ronde « La bonne galette ». Un E au centre de la ronde : ROI, les autres E tournent autour de lui. Le ROI va choisir une REINE. Le ROI et la REINE dansent au centre de la ronde. <u>Activité :</u> <u>Minuit dans la bergerie</u> «Aujourd'hui, nous allons jouer au jeu « minuit dans la bergerie ».Qui peut nous rappeler le règle du jeu ? Un E rappelle ce qu'il faut faire. Le PE corrige et complète. S2 : Il y a 4 bergeries attribuées, le PE fait le loup (théâtralise) et donne l'heure. S3 : Un E fait le loup <u>Les lapins et les feuilles de choux</u> S1 : une ronde de clapiers (moitié des E). Chaque lapin (autre moitié des E) se met derrière un clapier. Au 1er signal, les lapins sortent des clapiers. Au second signal les lapins rejoignent les clapiers (1 lapin entre les jambes de l'E qui fait le clapier. <u>Retour au calme :</u> E allongés au sol, PE met une musique et		collectif	Musique « la bonne galette » 4 matelas foulards (4 couleurs)

	cardiaque Réunifier le groupe, lui redonner une cohésion Sortir d'une activité et se préparer à une autre	raconte une histoire.		

Niveau		**PS/MS**			
Domaine		**AGIR et S'EXPRIMER AVEC SON CORPS**			**Jeux traditionnels**
Compétence		Coopérer et s'opposer collectivement			**SEANCE 4**
Objectifs		-Se repérer dans l'espace -Réagir à un signal - Tenir un rôle fixe -Courir et esquiver -Comprendre et respecter des règles			**Durée de la séance : 30 min**
temps	**objectifs**	**consignes**	**déroulement**	**regroupement**	**matériel**
5' 10' 10'	Entrer dans l'activité Se repérer dans l'espace Structurer le temps Tenir un rôle fixe (brebis ou loup) Courir, esquiver Réagir à un signal Comprendre et respecter les règles Se repérer dans l'espace	<u>Mise en route :</u> Se déplacer sur la musique « Coucou » dans tout l'espace. Se déplacer comme le dit le chanteur. Se cacher lorsqu' on entend « Cachons-nous ! » Sortir de sa cachette lorsqu' on entend « Coucou, les voilà ! » <u>Activité :</u> <u>Minuit dans la bergerie</u> «Aujourd'hui, nous allons jouer au jeu « minuit dans la bergerie ».Qui peut nous rappeler le règle du jeu ? » Un E rappelle ce qu'il faut faire. Le PE corrige et complète. Il rappelle les règles de sécurité. Rappel S3 : Un E fait le loup. Il peut manger une seule brebis par partie. La brebis mangée sort du jeu pendant une partie. PE donne l'heure. S4 : le loup peut manger plusieurs brebis. PE donne l'heure. <u>Les lapins et les feuilles de choux</u> Rappel de la règle du jeu. Rappel S1 : X clapiers		collectif	Musique « Coucou » 4 matelas foulards (4 couleurs)

5’	Tenir un rôle fixe (lapin ou clapier) Réagir à un signal Se détendre, se déstresser, faire baisser la fréquence cardiaque Réunifier le groupe Sortir d’une activité et se préparer à une autre	et X lapins. S2 : Il y a X clapiers et X+1 lapins. Le lapin qui ne trouve pas de clapier sort du jeu (pendant une partie). <u>Retour au calme :</u> Le miroir : en ronde PE fait un mouvement, les E font le même mouvement que PE. Quand PE change de mouvement, les E le suivent. Mémorisation des mouvements et de l’ordre dans lequel ils s’enchaînent			
Niveau		**PS/MS**			
Domaine		**AGIR et S’EXPRIMER AVEC SON CORPS**			**Jeux traditionnels**
Compétence		Coopérer et s’opposer collectivement			**SEANCE 5**
Objectifs		-Se repérer dans l’espace -Réagir à un signal - Tenir un rôle fixe -Courir et esquiver -Comprendre et respecter des règles			**Durée de la séance : 30 min**
temps	**objectifs**	**consignes**	**déroulement**	**regroupement**	**matériel**
5’ 10’	Entrer dans l’activité Se repérer dans l’espace Structurer le temps Tenir un rôle fixe (brebis ou loup) Courir, esquiver Réagir à un signal	<u>Mise en route :</u> Se déplacer sur la musique « Donne moi un cerceau» dans tout l’espace. Se déplacer comme le dit le chanteur. <u>Activité :</u> <u>Minuit dans la bergerie</u> «Aujourd’hui, nous allons jouer au jeu « minuit dans la bergerie ».Qui peut nous rappeler le règle du jeu ? » Un E rappelle ce qu’il faut faire. Le PE corrige et complète. Il rappelle les règles de sécurité. S4 : le loup peut manger plusieurs brebis. PE donne l’heure.		collectif	Musique « Coucou » 4 matelas foulards (4 couleurs)

10’

10’ 5’	ou loup) Courir, esquiver Réagir à un signal Comprendre et respecter les règles Se repérer dans l’espace Tenir un rôle fixe (lapin ou clapier) Réagir à un signal Se détendre, se déstresser, faire baisser la fréquence cardiaque Réunifier le groupe Sortir d’une activité et se préparer à une autre	dans la bergerie ».Qui peut nous rappeler le règle du jeu ? » Un E rappelle ce qu’il faut faire. Le PE corrige et complète. Il rappelle les règles de sécurité. S4 : le loup peut manger plusieurs brebis. PE donne l’heure. Les lapins et les feuilles de choux Rappel de la règle du jeu. Rappel S3 : Il y a X clapiers et X feuilles de choux au centre de la ronde de clapier. Au 1er signal, les lapins sortent des clapiers. Au second signal les lapins rejoignent les clapiers et mangent une feuille de chou. S4 : Il y a X clapiers et X-1 feuilles de chou. Au 1er signal, les lapins sortent des clapiers. Au second signal les lapins rejoignent les clapiers et mangent une feuille de chou. Le lapin qui ne trouve pas de feuille de chou sort du jeu (pendant une partie). Retour au calme : E allongés au sol, PE met une musique et raconte une histoire.		foulards (4 couleurs) Foulards verts (feuilles de choux)

Annexe 17 :

Annexe 18 :

Annexe 19 :

Annexe 20 :